



Photo de groupe d'un Kommando de travail entre 1941 et 1945 (Stalag 1B).
Jean-Joseph Barazer est le deuxième en haut en partant de la gauche.

Lettres de Prisonnier de Guerre de Jean-Joseph BARAZER (Matricule : 1063 – Stalag 1B)

Extrait du livret militaire :

Appelé à l'activité le 2/05/1935 arrivé au corps et incorporé le dit jour. Service comptant du 15/04/1935. Envoyé en congé le 17/08/1936. Passe dans la disponibilité le 15/10/1936 se retire à Kergloff (Finistère). Rappelé à l'activité le 26/08/1939, arrive au corps et incorporé le 28/08/1939. Parti aux armées le 4/11/1939. Fait prisonnier à Dunkerque (Nord) le 24/05/1940. Interné au Stalag IB n° matricule 1063. Rapatrié le 14/06/1945. Démobilisé le 5/07/1945 par le centre de démobilisation de Quimper, se retire à Kergloff, Finistère. Rattaché à la classe de mobilisation 1939 le 8/09/1952 comme père de deux enfants (art 58. loi du 31.3.1928)

Né le 04/02/1914 à Kergloff (Finistère)
Profession en 1940 : Cultivateur
Décédé le 08/02/1994 à Carhaix (Finistère).

Note : Les lettres qui suivent ont été échangées entre mon grand père, Jean-Joseph Barazer, et ses parents demeurant à Kergloff (Finistère), les lettres ont été envoyées d'Allemagne (Stalag 1B situé en Prusse Orientale) entre 1940 et 1944, durant sa période de captivité. Les lettres ont été remaniées par moment pour faciliter la compréhension du lecteur, cependant certaines fautes de grammaire ou d'orthographe ont été volontairement laissées.

Notes d'utilisation de ce document

Ce document constitue un témoignage historique de la vie des prisonniers en Prusse Orientale durant la seconde guerre mondiale. Il recense l'intégralité des lettres de prisonnier qui ont été échangées entre mon grand père, Jean-Joseph Barazer, et ses parents demeurant à Kergloff (Finistère), les lettres ont été envoyées d'Allemagne (Stalag 1B situé en Prusse Orientale) entre 1940 et 1944, durant sa période de captivité.

Les lettres ont été remaniées par moment pour faciliter la compréhension du lecteur, cependant certaines fautes de grammaire ou d'orthographe ont été volontairement laissées. Toutes les lettres et cartes postales ont été scannées recto / verso avant d'être saisies.

Les informations présentes dans ce document peuvent être utilisées librement dans des publications gratuites, sur tout type de support (Papier, CD-Rom, DVD, Portail Internet, Site personnel, Forum, etc...) de manière totale ou partielle, à la simple condition de me contacter au préalable et de citer de manière explicite la source et la provenance de l'information. Il sera demandé de faire un lien sur le site (ou de mentionner le site) <http://geneafred.free.fr> afin que les lecteurs puissent consulter l'intégralité de ce document dans sa version la plus récente.

Toute reproduction ou utilisation totale ou partielle de ce document à des fins commerciales est strictement interdite sans accord écrit préalable des descendants de Jean Joseph Barazer. *Tout contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires.*

L'original de ce document est hébergé sur le site : <http://geneafred.free.fr> - Pour me contacter, merci d'utiliser la rubrique « contact » du site Internet, ou d'envoyer un mail à geneafred@free.fr

Année 1940

01/10/1940

Lettre partielle

... (*Lettre partielle*) ...

C'est avec un très grand plaisir que je prend mon crayon ce soir pour vous écrire ces quelques lignes, en vous disant que je suis toujours en très bonne santé, et j'espère bien que pour vous tous s'en est de même. Alors j'espère que j'aurais de vos nouvelles sans tarder et qu'elles sont toujours bonnes. Vous pourriez me parler de la situation de mes parents et des nouvelles du pays, pas autre chose, il ne faut pas m'envoyer de l'argent non plus mais vous pourriez m'envoyer un colis de 5 kilos. Il me faudrait 2 Chemises, un Caleçons, du Fils noir et blanc, du savon à barbe et savonnette, 2 mouchoirs et une serviette, une brosse à dents et savons dentifrice, quelques paquets de tabacs, et un ou 2 cahier de feuille à cigarette, oui si sa vous dérange pas de trop du chocolat, enfin quelque chose qui se conserve bien comme du pattés, enfin ce qui vous plaira de m'envoyer quelques choses qui se conserve très bien, sa va demander du temps pour venir ici. Ici pourtant je suis bien je travaille dans une ferme avec 14 autres copains. Bien cher père et mère, frère et soeur, sans doute vous aviez trouver votre temps long en attendant de mes nouvelles, il faudra m'écrire au crayon, pas à l'encre, vous écrirez sur l'autre feuille, j'ai droit à 2 volis de 5 kilos par mois et 2 ou 3 lettres par mois. Ecrire bien lisible et pas de Bretons du tout enfin chère père et mère et frère et soeur, je vais finir en vous embrassant tous de loin en attendant de le faire de plus près. Sur la lettre que vous m'enverrez mon adresse est mise voici pour le colis. Bonjour.

Barazer Jean
Matricule 1063
Stalag IB (Allemagne)

03/11/1940

Carte postale

Le 03/11/1940,

Bien cher père et mère, frère et soeur, je vous écris ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont très bonnes en ce moment et j'espère que pour vous tous s'en est de même. J'espère que pour le moment vous deviez savoir ou je suis, je me porte très bien, en attendant le retour. Je fini en vous embrassant tous de loin. Bonne Santé, Barazer Jean.

24/11/1940

Lettre partielle

Allemagne, le 24/11/1940,

Bien chère père et mère, frère et soeur, ayant reçu de vos nouvelles depuis le 16 novembre avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé et quand à moi ça va aussi de même à merveille, mais je vois bien que sur cette lettre vous m'aviez pas parlé de grands chose vous m'avez même pas parlé de mon frère ni rien. Vous pouviez me raconter d'avantage car je suis content de recevoir des nouvelles. Maintenant questions de colis ce n'est pas la peine de m'envoyer d'autres... (*Lettre partielle*)

08/12/1940

Lettre

Allemagne, le 8 décembre 1940,

Bien cher père et mère, frère et soeur. Je me mets à vous écrire pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous s'en ai de même. Je vous dis que j'ai reçu mon colis avec très grand plaisir car je n'avais plus rien du tous. Je vous demanderais bien encore quelques petites choses comme un bon chandail, et quelques paires de chaussette, car par ici il fait très froid. Il y a de la neige depuis quelques jours, autrement pour manger j'ai besoin de rien du tous, car on est très bien nourrit mais il ne faut pas vous priver pour m'envoyer des affaires. Je vous dit aussi que au commencement que j'étais venu ici au camp j'ai vu plusieurs copains de Cléden, dont **François Mahé** de Trémillo, et **Louis Coulouarn** de Kergloff, je leur ai même parlé, on se voyait tout les jours, moi je travaille toujours dans une ferme, le boulot n'est pas dur du tout, on ne travaille que 6 heures par jours, le reste c'est pour dormir. On est bien vu, on est à 40 bonhommes dans cette ferme, et presque tous des bretons. Vous pourriez m'écrire tous les jours si vous voulez, et dire à mes parents de m'écrire aussi je trouverais mon temps moins long. Autrement rien de nouveau je fini en vous souhaitant une bonne et heureuse année de 1941 à vous tous de très loin, en vous embrassant tous je fini ma lettre en attendant de vos nouvelles.

15/12/1940

Lettre

Allemagne le 15-12-40,

Bien cher père et mère, frère et soeur. Comme aujourd'hui c'est dimanche je me mets à vous écrire ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours bonnes et espérant que pour vous tous s'en est de même à la réception de ma lettre. Ici je n'en reçois pas beaucoup de nouvelles, j'ai juste reçu une lettre depuis que je suis ici, et un colis. Pourtant vous aviez le droit de m'écrire tous les jours si vous voulez, alors je vois bien que cette année je passerais la Noël et le premier de l'an ici, mais j'espère que l'année prochaine je serrais de retour. Je suis toujours dans la culture, avec plusieurs bretons, des finistériens même, on parle presque rien que le Breton. Comme travail c'est le battage qu'on fait à l'abri heureusement, car maintenant par ici il fait très froid, il neige tous les jours depuis un bon moment. J'espère que la prochaine lettre vous me parlerez un peu plus du pays, car sur la première il n'y avait pas grand chose, j'avais vite fait de la lire, ça ne fait rien j'étais heureux de savoir que vous étiez tous en bonne santé. Autrement rien de nouveau par ici je fini en vous embrassant tous de très loin en attendant de le faire de plus près. Votre fils Jean.

27/12/1940

Carte postale

Le 27/12/1940

Bien cher père et mère, frère et soeur, voici la réponse de la carte que mon père m'a écrite, je l'ai reçu depuis quelques jours avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, moi je suis aussi de même. Voilà la Noël passée, on a eu 2 jours de repos et très bien nourrit tout les jours. Autrement, rien, je fini en vous souhaitant une bonne et heureuse année. Votre fils, Jean.

Année 1941

23/01/1941

Lettre

Prusse Orientale le 23/01/41,

Bien cher père et mère frère et soeur, voici la réponse de votre carte que j'ai reçu le 7 janvier avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous de même en bonne santé. Moi je me porte toujours très bien, le temps par ici est toujours très froid. J'ai reçu un colis je ne sait pas si vous m'aviez expédié d'autres, mais si vous l'avez fait je ne l'ai pas reçu maintenant. Je vous envoi les adresses pour m'envoyer un colis avec la nourriture simplement vous n'avez pas le droit de mettre d'autres choses là dedans, alors si vous voulez m'envoyer quelques choses, envoyez un petit colis avec du chocolat surtout pas beaucoup d'autre conserves car j'en ait pas besoins un petit colis me suffira et plus tard je vous enverrais une autre adresse rouge pour des vêtements j'aurait besoins de quelques paires de chaussette et une bonne chemise le caleçons que vous m'aviez envoyer est beaucoup trop petit, et encore 2 bon mouchoirs autrement rien de nouveau je fini en vous embrassant tous de très loin votre fils Jean qui pense à vous tous. Bonjours.

26/01/1941

Carte postale

Allemagne, le 26/01/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Quelques mots seulement pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est le même. Je vous ai envoyé une adresse pour les colis de vivres, mais il faudra passer de l'encre dessus, et mettre Allemagne à la fin, car j'ai oublié. Autrement rien de nouveaux par ici. Je termine en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean qui pense à vous écrire plus souvent. Barazer Jean.

01/02/1941

Carte postale

Allemagne, le 01/02/1941,

Bien cher père et mère,

Je vous envois ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est le même. Je vous dit que j'ai reçu que 3 lettres et un colis depuis que je suis ici. Dites à mes autres parents de m'écrire aussi et de me parler un peu de mes cousins qui étaient comme moi. Autrement rien de nouveaux par ici, je fini en vous embrassant tous de très loin. Jean qui pense à vous. France.

10/02/1941

Lettre

Prusse orientale, le 10 février 1941

Bien cher père et mère, frère et soeur, je vous envoie cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonne espérant qu'à vous tous s'en ait le même. Moi je suis toujours heureux, le boulot n'est pas

trop dur, mais sa ne fait rien j'attend la classe tous les jours j'espère que maintenant sa viendra assez vite et vivement. J'ai aussi entendu que la classe 40 est partie, il faudra me dire des nouvelles de mon frère, et me donner son adresse comme ça je pourrait lui écrire aussi. Vous savez bien où je suis depuis longtemps d'après les journaux. Ecrivez moi une lettre par semaine au moins, j'ai reçue que 3 encore, j'aime bien entendre les nouvelles du pays, dites à mes autres parents de m'écrire aussi je trouverait mon temps moins longs. Je vous demande des nouvelles de **François Thépault** parce que j'aie crue de voir son nom sur le journal, parce que on reçoit le Trait-d'Hunion, de temps en temps. Le temps à été très froid mais maintenant sa commence à dégelée de nouveaux autrement par ici rien de nouveaux je vais terminer pour aujourd'hui en vous embrassant tous de très loin et en vous souhaitant bonne chance et bon courage car moi j'ai toujours espoir de retourner. Parlez moi un peux de mes cousins qui étaiis comme moi je leurs souhaite d'être à la maison au lieu d'être comme moi. Bonjour à vous tous. Jean Barazer

16/02/1941

Lettre

Le 16 février 1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur. Comme je ne reçois pas beaucoup de nouvelle je me met encore à vous écrire c'est quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes espérant que pour vous tous s'en ait le même. Maintenant j'espère que le courrier marchera mieux car là vous ne risquer pas de vous tromper avec l'adresse. Le temps par ici est toujours froid mais j'espère que par chez vous le temps pour maintenant commence à être beaux, et que le travaille s'avance toujours. Je sais bien que le boulot ne manque pas à présent, vivement notre retour en France. J'espère bien que la classe s'approche. Parlez moi du pays et de mes parents, j'aie aussi entendu que la classe 40 est partie, alors je serait content de savoir ou il est mon frère, donnez moi son adresse comme cela je pourrait lui écrire de temps en temps. Par ici le travail n'est pas trop dur du tous, la nourriture est bonne alors vous voyer je vous envoie une autre lettre pour me répondre vous vous pourriez la remplir, mais il ne faut pas dépasser les lignes. Je vous mettraiis mon adresse et comme cela vous n'auriez pas besoins de vous occuper de ça. Alors cher père et mère, frère et soeur, je vais terminer ma lettre pour aujourd'hui en vous embrassant tous de très loin en attendant de faire de plus près. Jean Barazer.

09/03/1941

Carte postale

Allemagne, le 09/03/1941,

Bien cher père et mère,

Comme aujourd'hui c'est dimanche, je me mets à vous écrire ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est de même. Alors je vous demande de bien vouloir m'envoyer un petit colis de 1kg avec un petit peu de nourriture et quelques paquets de Tabac si vous en trouvez. Autrement rien de nouveaux, je fini en vous embrassant tous. J. Barazer.

18/03/1941

Lettre

Allemagne le 18 Mars 1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur, comme j'ai reçu de vos nouvelles je me met à vous écrire ces quelques pour vous faire s'avoir que je suis toujours en bonne santé et j'espère que pour vous tous s'en ait le même, la lettre que j'aie reçue de ma soeur est datée du 4.1.41 celle de mon père du 27.1.41 et je vois bien que vous m'aviez appris des tristes nouvelles de mon oncle et ma cousine qui sont morts. Enfin que voulez vous il faut

bien prendre la vie comme ça vient, quand même c'est bien triste dans la même famille et ou il y a tellement de bouche à nourrir c'est bien regrettable pour moi qui suis si loin. Enfin j'aime mieux être prévenue d'avance comme ça je ne serais pas surpris. Vous m'aviez parlé aussi d'un colis oui j'aie reçue un seulement mais sa fait déjà longtemps depuis. Le colis que j'aie reçue contenait: 2 chemises et 1 caleçons, une tablette de chocolat, 4 boites de pâtés, 2 boites de sardines, 1 paires de chaussette, 2 mouchoirs, 2 paquets de tabac, du fils 2 pelotes, enfin je me rappelle peut être plus de tous ce qu'il y avait dedans je suis aussi content de savoir que mes cousins sont prisonnier comme moi, j'aime bien entendre les nouvelles du pays. Parlez moi de mes copains et parents et surtout si il y a quelques chose dans la famille il faudrait me le dire et de tous mes parents proches dites moi aussi tous les combien de temps que vous m'écrivez maintenant j'aie reçue 5 lettres et cartes, mais je suis toujours très courageux et à bientôt la classe que je puisse retourner goûter le cidre du pays car sûrement il doit en avoir encore alors je termine en vous embrassants tous de très loin. Jean Barazer.

24/03/1941

Lettre

Allemagne, le 24-03-1941,

Bien cher père et mère, comme aujourd'hui j'ai le temps je me mets à vous écrire ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes espérant que pour vous tous s'en ait le même, alors je vous dit que aujourd'hui j'ai reçu un petit colis datée du 10 ou 13-2-1941 il contenait 1 paquet de galette, 1 tablette de chocolat, 1 orange et une boite de conserve, il faudrait me dire ce qu'il y avait dedans car il était tout démolé. Il faudrait aussi me dire combien de colis vous m'auriez envoyer si vous m'enverrez d'autre il faudrait me mettre du tabac et quelques tablettes de chocolat pas beaucoup d'autre chose et en même temps il faudra mettre une liste en dedans avec le contenu de colis je vous envoie une feuille bleue pour un autre colis car sa me fait plaisir de recevoir quelques choses de France je sais bien que maintenant ça doit être difficile le ravitaillement en France. Je vous dit aussi que j'ai reçu que 5 lettres encore depuis que je suis ici et sur mes deux dernières lettres vous m'aviez appris des tristes nouvelles, la mort de mon oncle et cousine, je regrette beaucoup mais que voulez vous il faut bien prendre la vie comme ça vient autrement par ici il n'y a pas grands choses. Le temps est toujours froid il neige encore ces jours ci autrement rien de nouveaux je termine en vous embrassant tous de très loin vivement la classe qu'on se tire d'ici, votre fils Jean qui pense à vous tous.

30/03/1941

Carte postale

Allemagne, le 30/03/1941,

Bien cher père et mère,

Comme aujourd'hui c'est dimanche, je vous écrit cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que à vous tous s'en est de même. Alors je vous dit aussi que j'ai reçu mon coli. Aujourd'hui j'ai été à la messe et dans un mois d'ici j'irai encore faire la communion. Autrement rien de nouveaux, je termine en vous embrassant tous de très loin. Jean.

15/04/1941

Lettre

Allemagne le 15-4-1941,

Bien cher père et mère, voici la réponse de votre lettre et de celle de mon oncle **Yves Pastor** la votre datée du 3 mars et celle de mon oncle du 2 mars et je les ai reçu avec très grand plaisir de voir que vous êtes vous en

bonne santé et moi je suis aussi de même. Une chose que je trouve bizarre sur les lettres il y a une qui me dit que **Jean Louis Allain** est en France et celle de mon oncle me dit qu'il est en Allemagne, n'ayez pas peur de me dire ce qu'il se passe dans la famille. De mon cousin **Joseph Moal** vous m'aviez jamais parlé. Enfin je vois que tous mes copains sont prisonniers et ça me fait plaisir de voir qu'ils sont toujours vivants. De mon copain **Joseph Stephan** je ne connais rien non plus il était avec moi le jours que j'ai été pris mais je ne sait pas ou il est passé, je vous dirait bien aussi que les bretons qui sont avec moi sont assez loin de Carhaix, du coté de Morlaix et Pont Labé, enfin un peu de partout on parle le breton tous les jours. Je vous dirais aussi si vous voulez m'envoyer des colis avec linges ou n'importe quoi vous pouviez les mettre aussi bien dans les colis avec étiquettes bleue boîte de conserve aussi bien mélanger et quelques paquets de tabac. De **Francois Thépault** je savais qu'il était en Allemagne avant que vous m'aviez dit j'avais vu son nom sur le trait d'union autrement rien de nouveau, je termine en vous embrassant tous le bonjour à tous mes parents.

27/04/1941

Lettre

Allemagne le 27.4.41,

Bien cher père et mère, frère et soeur. Je vous écris ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes espérant que pour vous tous s'en ait le même. Alors je vous dit que j'ai reçu un petit colis avec 2 boîtes de pâté, et une tablette de chocolat ce colis est daté du 29.03.41 et je l'ai reçu le 25.04.41, je vous dirais bien de m'envoyer un autre assez grand si vous pouviez parce que mes copains en reçois pas mal et à chaque coup il m'en donne soit du saucissons du pâté ou de l'andouille, alors vous pourriez m'envoyer quelques choses comme cela et des gâteaux 2 ou 3 tablettes de chocolats du fils noirs et blanc, deux bon mouchoirs et une paire de chaussettes ou deux, 4 ou 5 paquets de tabac comme ça je trouverais mon temps moins long, pas besoins de feuilles à cigarettes, ni d'allumettes et je sais bien que c'est peut être c'est assez difficile d'en trouver mais ici c'est encore plus. Vous pouviez m'envoyer jusqu'a 5 kilog enfin tachez de trouver quelques choses qui se conserve très bien comme du camembert et des petits trucs comme ça. Vous pouviez les mettre tous avec étiquettes bleues parce qu'il n'y a pas d'autres. Mes plus grands copains sont un de Landerneau et l'autre de Saint Vouget (*) à dix kilomètres de Morlaix, enfin je suis bien content de voir que vous êtes tous en bonne santé par ici le temps est toujours froid il faut avoir des gants pour travailler j'ai pas besoins ni chemises ni caleçons j'en ai assez pour le moment, autrement rien comme nouvelles je termine en vous embrassant tous de très loin bon courage, la classe viendra un jour ou je serais de retour.

(*) Il s'agit sûrement de Jean Herry de Saint Vougay qui restera en captivité avec lui jusqu'en 1945.

11/05/1941

Carte postale

Allemagne, le 11/05/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Je vous écris ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, et j'espère que à vous s'en est le même. Alors je vous dit que je vous ai envoyé un petit colis qui contenait un rasoir à main et un mécanique, 1 briquet et des lames. Alors il faudra me dire quand vous l'aurez reçu. Alors je termine en vous embrassant tous de très loin, vous pouviez m'écrire d'autres lettres, que les lettres réponses. Bon courage.

18/05/1941

Carte postale

Allemagne, le 18/05/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de votre carte, une datée du 7/03/1941 et l'autre du 29/03/1941 également. Je les ai reçu avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, moi aussi je suis de même. Pour maintenant j'ai reçu entre 10 lettres et cartes, et 3 colis. Par ici on commence à semer les pommes de terres, le temps est très beaux à présent. Alors pour ce soir je termine en vous embrassant tous de très loin. Votre fils Jean qui pense à vous tous et à bientôt.

31/05/1941

Lettre

Allemagne, le 31 mai 1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur, voici la réponse de votre carte que j'ai reçu aujourd'hui ainsi que 2 colis qui m'ont fait réellement plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, moi je suis aussi de même, les colis sont en très bon état en arrivant. Oui vous m'aviez fait savoir que en ce moment il y en a qui rentre. Oui. Oui, d'après ce que je vois d'ici il y en a un de partie avant hier un breton de Garland du coté de Morlaix et c'est un gars d'active mais sûrement il est partie comme soutient de famille, enfin mon tour viendra aussi (???) Un de ces jours je pense me faire photographier si je peux car on nous à dit qu'on aurait le droit de les envoyer à la maison. Vous m'aviez aussi parlé des fiançailles à Kergloff, mais pour moi je ne pense pas beaucoup aux jeunes filles en ce moment, pourtant je m'en fait pas beaucoup et vous non plus vous n'avez pas besoins de vous en faire pour moi, car je ne suis pas malheureux en ce moment, alors je vous dit aussi que hier on a fini les pommes de terres. Le temps est très beau à présent. Vous m'aviez parlé de **Catherine Morvan**, qu'elle ne pense pas beaucoup à moi, elle à peut être raison. Oh, je me casse pas beaucoup la tête sur ça autrement rien de nouveau. Je termine en vous embrassant tous de très loin mes lettres arrive bien.

08/06/1941

Lettre

Allemagne le 8 juin 1941,

Bien cher père et mère frère et soeur, comme aujourd'hui c'est dimanche je me met à vous écrire ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en ait le même à la réception de cette lettre. Le temps par ici est très beau, et j'espère que par là aussi. Sans doute chez vous vous êtes commencé à faire les sarclages de légumes ici aussi : aujourd'hui c'est le pardon de la Trinité mais malheureusement que je ne suis pas à la maison, mais j'espère que l'année prochaine je serai de retour. Maintenant je commence à m'habituer ici mais quand même c'est pas mon pays. Maintenant je vois qu'il en à des copains qui rentre, vous m'aviez dit aussi qu'il y en à de rentrer chez vous, mais il faudrait me nommer les gars par leurs noms pour voir si c'est des copains. J'ai aussi reçu les 2 colis, un petit et un grand, et ils étaient en très bon état : n'avez pas peur de me parler de la situation de mes parents et copains, car j'aime bien entendre les nouvelles du pays. Ici on n'entend pas grand chose. Je vous avait envoyé au petit colis il faudra me dire si vous l'aviez reçu autrement par ici rien comme nouvelle. Je termine pour aujourd'hui en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean qui pense à vous, bonne chance, et bon courage.

15/06/1941

Lettre

Allemagne le 15 juin 1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur, je vous écrit ces quelques lignes, pour vous donner de mes nouvelles, qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est le même, à la réceptions de cette feuille,

Toute reproduction ou utilisation totale ou partielle de ce document à des fins commerciales est strictement interdite sans accord écrit préalable. Merci de me contacter à cette adresse : geneafred@free.fr Tout contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires.

souhaiter moi le bonjour de mon père, mère et frère la prochaine fois et distinctivement, et les nouvelles de mon cousin **Pierre Allain**, j'espère que pour maintenant il sera rétabli. Oui je sais bien que maintenant ils doivent en avoir du boulot dans leur ferme. Oui vous m'aviez appris aussi que **Joseph Morvan** est noyé. Ah ça c'est triste pour le famille, vous m'aviez parlé aussi des fiançailles de **Louise Collay**, mes félicitations c'est dommage que je ne suis pas à la maison. Je me rappelle bien de ma permissions j'avais été boire un coup avec Bernard le fiancé à Louise. Je vais aussi vous envoyer une étiquette rouge pour du linge et lainage, il me faudrait un bon chandail, des mouchoirs et une bonne paires de gants en cuirs si vous en trouvez, je sait bien que ça coûte très chère, mais j'espère que le mois prochain je vous enverrais un mandat de trois ou quatre cent francs, maintenant je reçois bien mes lettres et les 5 colis j'aie reçu aussi. Voici l'adresse des parents de mon copain **Joseph Stephan** (Mieur et Mme Stephan Jean Marie Rue de la gare Callac de Bretagne, Côte du Nord) le temps par ici est très beau ç présent on a commencé les sarclages de betteraves, je fini en vous embrassant tous de très loin en attendant de près. Jean.

22/06/1941

Lettre

Allemagne le 22-06-1941,

Bien cher père et mère frère et soeur, voici la réponse de votre lettre que j'ai reçu hier avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, moi aussi je suis de même jusqu'a présent j'étais tranquille mais maintenant je suis mal placé. ici le temps est toujours très beau, j'espère bien que la classe viendra un de ces jours. Oui vous m'aviez parlé du temps par là que maintenant il fait très froid et que rien ne pousse. Ah ça ne m'étonnerait pas, par ici on a commencé à faire le foin et les sarclages de betteraves c'est pas le boulot qui nous manque à présent, bien j'ai entendue des copains dire que à présent on en trouve plus du Tabac en France, alors ce n'est pas la peine de vous casser la tête pour m'en trouver, pour maintenant j'en ai assez, il me manque rien du tout comme vivre on à plein le ventre tous les jours, il ne faudra plus m'envoyer rien du tout peut être vous êtes plus malheureux que moi je sait bien que la liberté j'en ait pas, mais ça ne fait rien, un jours viendra ou nous serons tous ensemble. Parlez moi des nouvelles du pays, et de mes copains de libérés car je suis sur maintenant qu'ils y en a qui rentre alors par ici rien de nouveau, je termine pour aujourd'hui en vous embrassant tous de très loin votre fils Jean qui pense à vous tous et bon courage le bonjour à mes parents.

09/07/1941

Carte Postale

Allemagne, le 09/07/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de votre lettre que j'ai reçu hier avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, moi je suis aussi de même alors je vous dit aussi que je serais content d'avoir des nouvelles de mon frère et dites moi la vérité de ce qu'il se passe chez vous dans la famille. J'ai reçu 5 colis. Excusez moi d'avoir tant tarder à vous écrire, je n'avais pas de papier. Votre fils Jean qui pense à vous.

13/07/1941

Lettre

Allemagne, le 13 Juillet 1941,

Bien cher père et mère, comme aujourd'hui c'est dimanche, je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles, qui sont toujours très bonne, et j'espère que pour vous tous s'en ait le même. Là j'ai été un moment et je ne pouvait pas écrire, car j'avais pas de papier, on ne touche que 2 lettres et 2 cartes par mois, et encore des

fois on a du mal à en avoir, pour les colis j'en ai reçu 5 et j'en reçois bien assez car ici j'ai assez à manger, peut être d'avantage que vous malheureusement, ce n'est pas la peine de vous priver de bien des choses pour m'envoyer ici, je suis payé et nourrit, mais que voulez vous ce n'est pas mon pays. Le mois prochain je vous enverrais un mandat de 25 ou 30 marks. Je suis toujours dans la même ferme, le boulot n'est pas trop dur, le foin est ramassé pour la première fois, et bientôt on va attaquer la récolte de seigle. Ah vivement la classe, mais ça viendra bien un jours, moi je prends toujours courage j'ai toujours espoir de cette année, enfin on verra bien, il y a un copains du coté de Morlaix qui est parti et je lui ai dit de vous écrire quelques mots et peut être même il ira vous voir, je serrais bien content. Y a t il des pommes cette année pour les bêtes j'espère que vous aurez de la chance avec. Enfin parlez moi un peut de cela la prochaine fois, votre fils Jean qui vous embrassent tous de loin.

20/07/1941

Lettre

Allemagne, le 20/07/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur, voici la réponse de votre carte que j'ai reçu hier avec très grand plaisir de vous voir tous en bonne santé, moi je suis aussi de même, cette carte est datée du 6 Juin, et vous m'aviez appris que **Anna Collay** et **Jean Dren** son mariés, et que la noce à eu lieu à Ker-Yvon. Oui, la pentecôte est passée et vous m'aviez dit avec beaucoup de peine, cette année et appris ce que vous me dites ça n'a pas l'air de bien gazer dans la famille, dites moi s'il y a quelque chose, ce n'est pas la peine d'hésiter ni de me cacher pour moi il ne faut pas s'en faire moi je m'en fait pas, la classe viendra bien un de ces jours. Je prends toujours courage. Pour les colis j'en ai reçu 6 hier. J'ai reçu le dernier tout intacte, mais la prochaine fois il faudrait faire souder la boite de beurre, que je trouve si bon, les gousses d'ails m'ont fait plaisir, la prochaine fois il faudra m'en mettre d'autres, mais ce n'est pas la peine de vous priver pour m'envoyer ici, car j'en ait assez à manger. De **Louise Collay** vous m'aviez parler une fois sur une lettre mais depuis je ne sait pas si elle est mariée ou quoi sans doute que non, du moment que vous m'en parler plus, j'ai aussi écrit une lettre à Magoarem à mon oncle **Joseph Allain**, mais je ne peux pas écrire souvent à mes autres parents car j'en touche que 2 cartes et 2 lettres par mois, Souhaitez leurs le bonjour de ma part. Je fini en vous embrassant tous de loin. Bon courage.

27/07/1941

Carte postale

Allemagne, le 27/07/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Comme aujourd'hui c'est dimanche, je vous écrit ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est le même, alors demain on va attaquer la récolte. Le temps est très beau. Autrement je ne peux rien vous dire comme nouvelles, je termine en vous embrassant tous de très loin votre fils Jean qui vous souhaite bon courage.

03/08/1941

Lettre

Allemagne 3 août 1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur. Voici la réponse de votre carte que j'ai reçu aujourd'hui, cette carte est datée du 15 Juin, reçue le 3 août, moi je suis toujours en bonne santé, j'espère que pour vous s'en ai de même. J'ai reçu le 6ème colis avec très grand plaisir, le temps par ici est beau à présent. J'aime bien entendre les nouvelles du pays, et n'ayez pas peur de me parler de la situation de mes parents car depuis que j'ai quitté la

maison, il y en a beaucoup de changement. Malheureusement d'après ce que j'entends mes copains dire la vie n'est pas rose partout. Vous m'aviez dit aussi que maintenant vous n'aviez plus le droit de tuer de cochons ni rien que ce que vous voulez il faut prendre la vie comme ça vient pour moi les lettres sont assez long, car je ne sait pas trop quoi mettre dessus. Maintenant on a commencé à faucher le seigle son par en train (???) de lié ou de remettre sur pied, pour moi je ne trouve rien de drôle, c'est mon métier, mais pour ceux qui ne sont pas cultivateurs, c'est assez difficile. Autrement cher père et mère, frère et soeur je ne vois plus rien à vous dire, je termine ma lettre en vous embrassant tous de loin, le bonjour à tous mes parents. Jean.

07/09/1941

Lettre

Allemagne le 07/09/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur, voici la réponse de votre carte que j'ai reçu hier avec très grand plaisir de voir que vous tous en bonne santé, moi je suis aussi de même j'ai aussi reçu celle à **Marie Allain**, ainsi que le colis qui sans doute à été fait à la Mairie, car sur la liste qu'il y avait dedans je vois bien que c'est pas votre écriture, il était intacte, je l'ai reçu le 4 de ce mois. l'autre avant je l'avait reçu le 19 juillet alors par ici il y a pas mal de boulot à présent et encore la récolte est ramassée maintenant, il y a 100 hectares de pomme de terre à ramasser. **Marie Allain** m'a dit aussi qu'elle reçoit bien les nouvelles de **Jean Louis** et **Joseph**, tant mieux, comme ça on trouve le temps moins long. Vous m'aviez pas parlé de la moisson chez vous, si la récolte est bonne et s'il y en a des pommes cette année, n'avez pas peur de me raconter de petit trucs comme ça, des bêtes que vous aviez à présent, mes chiens ne sont sûrement plus vivant, ni mes furets non plus. La prochaine fois il faudra me parler un peux de ça ! J'ai entendu des copains dire qu'on leurs à dit sur leurs lettres que cette année on ne trouve pas d'essence pour le battage, c'est malheureux quand même, nos copains doit en profiter, ici il y a bien assez on a commencé le battage on a encore au moins trois mois, alors pour aujourd'hui rien de nouveaux je termine en vous embrassant tous de très loin en attendant de le faire de près.

21/09/1941

Lettre

Allemagne, le 21/09/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur, comme aujourd'hui c'est dimanche, je vous rends réponse de votre lettre datée du 8 août, et je l'ai reçu avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, moi je suis aussi de même à merveille. Je suis très content de recevoir des nouvelles du pays. Vous m'aviez dit que mon père et mon frère travaillent tous les jours, et que ma mère faisait la cachère, tant mieux pour vous tous, je suis très content. Moi aussi je travaille tous les jours, mais malheureusement c'est pas pour moi que je travaille. Aujourd'hui j'ai été à la messe, tous les trois dimanche il y en a. Alors vous m'aviez appris de tristes nouvelles pour certaines familles. Vous m'avez appris que **Jean-Louis Boudin** et **Yves Philippe** sont morts ici en Allemagne, c'est malheureux quand même. Vous m'aviez jamais dit combien qu'il y a de morts à Kergloff au champ d'honneur, sur la prochaine lettre il faudra me le dire. Oui, d'après ce que vous m'aviez dit qu'il y avait pas mal de tirs par les bombardements à Brest. Ah oui, moi j'espère bien que ça va finir sans tarder et il est temps. Sûrement je trouverais du changement à mon retour. On a bien le droit d'envoyer des photos, mais on est pas plus avancé, on ne trouve pas de photographes, sans ça je vous aurais envoyé une. Alors pour aujourd'hui rien de nouveaux, je termine en vous embrassant tous de très loin. Bon baisers de votre fils Jean, père mère frère et soeur.

28/09/1941

Lettre

Allemagne, le 28/09/1941,

Toute reproduction ou utilisation totale ou partielle de ce document à des fins commerciales est strictement interdite sans accord écrit préalable. Merci de me contacter à cette adresse : geneafred@free.fr Tout contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires.

Bien cher père et mère, frère et soeur, comme aujourd'hui c'est dimanche je me mets à vous rendre réponse de votre lettre et carte, une datée du 17 Août et l'autre du 26. Je les ai reçu avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, moi je suis aussi de même à merveille. Le temps par ici est très beau, il commence à faire un peu froid, la gelée blanche le matin. Vous m'aviez dit que par là, le temps a été très mauvais pour ramasser la moisson, quand même j'espère bien que pour maintenant tout est fini. Alors je suis aussi très content d'avoir entendu les nouvelles de pentecôte. Je vois bien ce que vous aviez voulu me dire, pourtant je ne croyais pas qu'il avait par là, ça a du faire du propre. Alors **Bernard** ne va plus avec **Louise**, et pourtant ça fait un moment qu'il rodait par là. Vous m'aviez aussi parlé de **Pierre Collay** qu'il fréquente maintenant **Rose Colloch**, rendez lui le Bonjour de ma part si vous le voyez et à tous mes copains et parents. **Jean Marie** à un costume mais il l'a payé cher, je sais bien que maintenant ce n'est plus comme dans le temps. Oui, mon colis dans lequel il y avait des bas je l'ai reçu intact. Pour moi maintenant je suis tranquille de nouveaux tous les jours je ramasse des pommes de terre, il y a 100 hectares, je commence le boulot à 6 heures 30 le matin, et je termine à 18 heures 30 le soir, ce n'est pas plus dur que chez nous, mais ça va être le temps froid bientôt. Autrement rien de nouveaux, je termine en vous embrassant tous de loin. Jean B.

12/10/1941

Lettre

Allemagne, le 12/10/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

La santé avec moi va à merveille et j'espère que pour vous tous s'en est le même, je vous dit que j'ai reçu mon colis avec des gâteaux : 4 ou 5 paquets, des dragées et deux autres boules dans le genre de pain d'épice, très content je le suis de mon coli. Je vous demande de bien vouloir m'envoyer une bonne paire de grands sabots de bois, car ici il fait déjà très froid le matin. Je vous avais aussi demandé un pull-over et des gants. Envoyez moi un passe-montagne aussi si vous en trouvez. Je demande bien des choses pourtant je sais bien que ce n'est pas facile d'en avoir, si vous auriez pu m'envoyer une chemise et un caleçon, j'en ai touché ici mais des fois c'est assez difficile d'en avoir, et encore ça ne vaut rien du tout. Je suis aussi très content de voir que vous aviez tous battu votre blé avec peine, si on ne trouve plus d'essence. Oui, vous m'aviez aussi parlé de **Manach de Lande**, il est rentré chez lui, et tant mieux pour lui car il y en a assez ici encore. Vous m'aviez dit aussi que vous pensez arranger la maison. Ah, oui maintenant ça doit coûter cher mais tant pis, il a besoins. Moi mon boulot c'est des pommes de terre tous les jours, et des betteraves. Autrement ici, rien de nouveaux, je termine pour aujourd'hui en vous embrassant bien affectueusement de loin, dans les désirs de faire de plus près. Bon courage de votre fils Jean.

19/10/1941

Carte Postale

Allemagne, le 19/10/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de vos 2 cartes que j'ai reçu hier, une datée du 11/10/1941 et l'autre du 13, et je les ai reçu avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, moi je suis aussi de même. Alors vous m'aviez dit que le blé est ramassé malgré le mauvais temps. Sûrement il ne doit pas avoir beaucoup d'après bien des copains, ils ont été toute germés dans les champs. Malheureusement, par ici rien de nouveaux, je termine en vous embrassant tous de très loin. Votre fils Jean.

26/10/1941

Carte Postale

Allemagne, le 26/10/1941,

Bien cher père et mère,

Comme aujourd'hui c'est dimanche je vous écrit cette carte, pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ce sera de même en recevant cette carte, comme nouvelle par ici il n'y a rien du tout. Je vous demande de bien vouloir rendre le bonjour de ma part à tous mes parents proches, car j'avais écrit à mes parents Barazer de Magoar(em) et j'ai pas de réponse, votre fils Jean qui vous embrasse tous.

02/11/1941

Carte postale

Allemagne, le 2/11/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Je vous envoi cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est le même. Ca fait 15 jours que j'ai pas de vos nouvelles, mais j'espère que pour la semaine prochaine j'en aurais. Le temps par ici est froid à présent, il doit avoir pris 10 centimètres de neige. Autrement je ne vois plus rien à vous dire, je termine ma lettre en vous souhaitant bonne chance. Votre fils Jean, qui vous embrasse de très loin.

09/11/1941

Lettre

Allemagne, le 09/11/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de votre lettre datée du 18 Septembre 1941, cette lettre m'a fait grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, moi je suis aussi de même, je vous dit aussi que hier j'ai reçu un colis avec trois paquets de biscuits, une tablette de chocolat, 2 paquets de cigarettes, du sucre, de l'aromate, un paquet d'Atima, une boîte de boeuf, je suis très content, merci. Mais ce n'est pas la peine de m'envoyer si souvent. J'aime mieux vous envoyer des étiquettes peut être ça peu vous servir, plus tard. Je vous enverrais encore d'autre mais quand vous auriez touché cela. Oui je vous avais demandé un pulot ver, des gants et si vous pouviez m'envoyer une paire de sabots, un cache-nez, et si vous trouvez (un passe montagne), et encore s'en passe montagne je ferais bien. Je pense aussi me faire photographier cette semaine et je vous enverrais ma photo, sa vous fera peut être plaisir. Sûrement vous trouverez que je ferais vieux avec mes moustaches. Oui vous m'aviez appris le retour de **Jean Lostanlen**, il faudra lui souhaiter le bonjour de ma part, et il faudra me dire aussi pour quelle raison qu'il est rentré, comme malade ou quoi. Oui, la récolte est ramassée et battue, mais sûrement cette année elle ne doit pas être lourde s'il y a tant que ça de pluie, les pommes peut être sont meilleures, ici le battage n'est pas encore fini mais les pommes de terres sont ramassées il y a longtemps. Si vous pouviez aussi m'envoyer de l'ail, autrement rien de nouveaux, je termine en vous embrassant tous de très loin. Votre fils Jean qui pense à vous.

16/11/1941

Carte postal

Le 16/11/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Je viens vous adresser mes meilleurs voeux et souhaits de bonne et heureuse année de 1942, en vous embrassant tous de très loin : ainsi que pour tous mes parents, je leur souhaite autant, espérant que pour l'année 43 je serais de retour, et peut être avant. Maintenant je suis tranquille ici, le boulot a diminué, le temps est très froid. Autrement rien de nouveaux, je termine en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean Barazer.

23/11/1941

Lettre

Allemagne, le 23/11/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je viens vous adresser mes meilleurs voeux et souhaits de bonne et heureuse année de 1942, en vous embrassant tous de très loin, pour mes autres parents j'en souhaite autant. Alors voici la réponse de votre lettre datée du 1er Octobre 1941, content je le suis de vous voir toujours en bonne santé, moi je suis aussi de même. Je vous demande que si vous m'enverrez quelques choses dans un colis, il faudra m'envoyer du beurre et quelques gousses d'ail, une boîte de Pastilles ou Pectoïde. Oui, vous m'aviez dit que les colis fait à la mairie c'est vous qui les payez. Ah, oui je le sais trop bien, que maintenant on en trouve plus rien pour rien. Vous m'aviez dit que les récoltes n'ont pas été bonnes du tous. Oui, vous aviez bien fait de tuer mon vieux chien, car c'est de trop, mais j'espère bien que l'autre vous le garderez. Maintenant, on a plus de gardiens du tous, on est presque libre. Beaucoup plus tranquille qu'avant, c'est un Français qui nous dirige, plus renfermés à clés ni rien. J'ai aussi été me faire photographié, peut être avec la première lettre je pourrais vous envoyer une photo, qui peut être vous fera plaisir. Je serais aussi content de recevoir une photo de vous tous, et de mon frère photographié avec Léanne. A par ça rien de nouveau, pour souhaiter la bonne année 43 je pense être de retour. Votre fils Jean, qui vous embrasse.

07/12/1941

Carte postale

Allemagne, le 07/12/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de vos lettres que j'ai reçu hier avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, moi aussi je suis de même, ces deux lettres que j'ai reçu, une datée su 15/10/1941 et l'autre du 20 même mois. Je vous dit de ne plus m'envoyer de linge, j'en ai assez maintenant et rien que de voir à quel prix qu'ils sont. Alors pour dimanche mes photos vont êtres prêtes et je vous enverrais une à part cela rien de nouveaux par ici, je termine pour aujourd'hui en vous embrassant tous. Jean.

14/12/1941

Carte postale

Allemagne, le 14/12/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Toute reproduction ou utilisation totale ou partielle de ce document à des fins commerciales est strictement interdite sans accord écrit préalable. Merci de me contacter à cette adresse : geneafred@free.fr Tout contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires.

Je vous envoie cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est de même à la réception de cette missive. Alors aujourd'hui je vous envoie ma photo qui peut être vous fera plaisir, j'ai l'air d'un criminel là dessus, pourtant je me porte très bien, maintenant j'en ai plus de moustache, si je peux je ferais encore une autre et vous verrez la différence, je fini en vous embrassant. Jean.

21/12/1941

Lettre

Allemagne, le 21/12/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes espérant que pour vous tous ce sera de même à la réception de cette feuille. Hier j'ai reçu une carte datée du 28/10/1941 et un colis avec des sabots, qui m'ont fait grand plaisir. Maintenant il me faudra plus rien. Le colis était tout au complet, rien ne manquait là dedans, plus tard si vous m'envoyez un autre colis il faudra tâcher d'en trouver un peu de fils blanc et noir, autrement j'ai besoin de rien, je suis très content de vous tous. Une chose que j'ai à vous dire il ne faut plus vous priver de rien pour m'envoyer, car jusqu'à présent je suis sûr que vous vous êtes privé de bien de choses, pour m'envoyer ici. Ah, vivement la fin de cette guerre, car à la fin ça va être la famine parmi tout le monde entier. Moi j'ai pas à me plaindre ici, je suis bien logé et bien nourri, et pas trop de travail. Je vous ai envoyé une photo, et plus tard si je peux en faire d'autres je vous enverrais encore une car celle là n'est pas bien du tout, je suis trop noir là dessus. Le temps de Noël arrive et on a 3 jours de repos. Autrement rien de nouveaux, je vais terminer pour aujourd'hui, en vous embrassant tous de loin, votre fils, Jean.

21/12/1941

Lettre

Allemagne, le 28/12/1941,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de votre carte et lettre, que j'ai reçu ensemble, la carte datée du 9/10/1941 et la lettre du 9/12/1941. Je les ai reçus avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, pour moi ça va aussi à merveille. J'ai aussi reçu le colis avec sabots et passe montagne, un caleçon et bien d'autres choses, il était intacte mon coli. Je suis très content, je vous ai dit bien des fois, qu'il ne faut pas m'expédier des colis à tous les coups, que vous recevez des étiquettes, il ne faut pas les écarter toutes ces étiquettes là. Moi je fais ça de peur que mes lettres et cartes n'iraient pas jusqu'à chez vous, et comme cela mes étiquettes iraient toujours vous rendre le bonjour. Vous m'aviez aussi dit que Modeste Morvan est fiancée à **Yves Robin** de Poulouen, mais je ne suis pas plus avancé, je ne le connais pas. Oui, il y en a bien des fiançailles à Kergloff, je trouverais du changement à mon retour. Oui, de la maison vous m'aviez parlé aussi, mais sûrement ça doit être très difficile d'en trouver du matériel, comme aussi la chaux, le bois et le ciment, aussi parce que pour construire il faut bien des choses. Par ici maintenant le temps est très froid à présent, il doit faire comme 20 degrés en dessous de 0, et ça va de plus en plus froid, tous les jours de la neige il n'y a pas beaucoup, peut être 50 centimètres, mais sûrement il y aura encore. Autrement, par ici rien de nouveaux, je termine ma lettre sans finir de penser à vous tous, votre fils Jean, qui vous embrasse de très loin. Bonjour.

Année 1942

11/01/1942

Lettre

Allemagne, le 11/01/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Comme aujourd'hui c'est dimanche, je me mets à vous écrire ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça sera de même en recevant cette lettre. Alors voila le premier de l'an passé, et je l'ai passé encore loin de vous cette année, espérant que pour l'année prochaine je serais de retour et que ça sera plus gai pour nous tous d'être ensemble. Le temps par ici est très froid à présent. Ce matin il faisait 20 degrés en dessous de 0, il a fait jusqu'a trente cette année. L'année dernière je vous avais parlé de la partie de chasse qu'on avait fait. Hier on a été encore, on était 40 prisonniers à faire les chiens, on a attrapé 26 lièvres et 2 renards. On a rigolé un petit peu mais seulement il n'y avait pas pour nous. J'ai pas reçu de nouvelles cette semaine, et dimanche dernier j'ai pas pu vous écrire car j'avais pas de lettre ni carte, et à la place je vous ai envoyé une carte colis pour vous faire savoir que je suis toujours bien vivant. Ici il n'y a rien comme amusement le dimanche, on peut se balader à 1-2 kilomètres dans les environs, tout ce qu'on peut faire, et maintenant il fait trop froid pour aller se promener. Comme ça on reste tous dans la chambre et on s'amuse aux cartes et aux dominos, comme ça on trouve le temps moins long, on a aussi des livres à lire. Autrement rien de nouveaux, je termine en vous embrassant tous de très loin, en attendant de le faire de près. Bonjour, Jean.

18/01/1942

Carte postale

Le 18/01/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Comme aujourd'hui c'est dimanche, je me mets à vous écrire ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça sera de même en recevant cette missive. Par ici il n'y a rien de nouveau, le temps est toujours très froid. Aujourd'hui, je vais à la messe, pourtant il ne fait pas chaud. Pour aujourd'hui, je termine en vous embrassant tous de loin, votre fils Jean.

01/02/1942

Lettre

Allemagne, le 01/02/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Je vous écris ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est de même à la réception de cette lettre. Je vous demande aussi des nouvelles de mon cousin **François Barazer**, si pour lui maintenant ça va mieux, car vous m'aviez dit qu'il était malade. Meilleurs chance pour vous tous, le bonjour à ma filleule **Jeannine** de ma part. Vous m'aviez aussi parlé encore de nouveaux de **Catherine Morvan** qu'elle allait se fiancer à un commis de Bouillen-vian. Ah, si vous croyez me faire de la peine pour cela vous vous trompez, tant mieux pour elle. Vous m'aviez dit que vous n'êtes pas content de moi, ah je le sais trop bien depuis longtemps vous m'aviez assez tracassé avec ça : moi les jeunes filles ne m'intéresse pas beaucoup à présent. J'en ai assez à faire de ma vie de prisonnier, et du temps par ici, il fait toujours très froid. J'ai déjà deux doigts de gelés, pourvu qu'ils ne gèlent pas tous, c'est le principal. Je ne

Toute reproduction ou utilisation totale ou partielle de ce document à des fins commerciales est strictement interdite sans accord écrit préalable. Merci de me contacter à cette adresse : geneafred@free.fr Tout contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires.

fais pas de bile pour cela. Aujourd'hui je vais vous envoyer une autre photo encore et peut être ça vous fera plaisir, il ne faudra pas m'envoyer d'autres paires de gants pour cela, car avant qu'ils arrivent ici l'hiver sera passé. On nous a déjà dit qu'on doit partir d'ici, et je le crois bien mais je ne sais pas ou qu'on doit aller par exemple, enfin on verra bien. Autrement rien de nouveau, je termine en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean.

15/02/1942

Lettre

Allemagne, le 15/02/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écris ces quelques mots pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est le même à la réception de cette lettre, et qu'elle vous trouvera aussi de même. Des lettres j'ai pas reçu cette semaine mais j'ai reçu un colis avec du beurre, de l'ail et bien d'autres choses encore. Mon colis était intact, mais quand même vous devriez à tous les coups mettre une feuille de papier dedans avec l'inventaire du coli et la date, et même mon adresse car des fois il pourrait être perdu. Je suis très content, alors je vous dit aussi que maintenant on doit partir d'ici dans des petites fermes, ce sont des Russes qui doivent nous remplacer. Le colis était daté du 5 Janvier, et je l'ai reçu le 5 Février. Dimanche dernier je n'ai pas pu vous écrire car je n'avais pas de papier, mais maintenant j'en ai touché. Je vous avais parlé de mes doigts gelés, mais ils sont guéris à présent. Aujourd'hui il y a messe, mais je vais pas car il y a trop de neige sur la route, il y a près de 1m 50 maintenant. Je vous ai envoyé 2 photos, je ne sais si vous les avez reçu, il faudra me le dire. Autrement comme nouvelles rien à signaler. Je termine pour aujourd'hui en vous embrassant tous de très loin, bien le bonjour à tous mes parents. Jean Barazer.

22/02/1942

Carte postale

Allemagne, le 22/02/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Je suis toujours en très bonne santé et j'espère que pour le moment vous êtes aussi de même, j'ai reçu 2 lettres aujourd'hui, et vous m'aviez dit que vous aviez été malade, je vous souhaite à vous tous meilleure chance et bonne santé. J'ai aussi reçu le colis daté du 5 janvier et je l'ai reçu le 5 Février en très bon état, il faut toujours mettre un inventaire dans le colis avec la date et le contenu et même mon adresse, pour mon copain **Herry Jean** il est toujours en bonne santé. Bon Baiser.

01/03/1942

Carte postale

Allemagne, le 1/03/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche je vous écris ces quelques mots pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, et j'espère que pour vous tous s'en est de même bonne santé. Oui, vous m'aviez dit de vous parler des colis, Oui je reçois 1 tout les mois, du comité j'ai jamais reçu, pourtant je vois tout mes copains en toucher, comme avec la photo du **Maréchal Pétain** non plus j'en ai pas reçu. Je fini en vous embrassant tous de loin. Jean Barazer.

08/03/1942

Lettre

Allemagne, le 08/03/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Comme aujourd'hui c'est dimanche, je me mets à vous écrire ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, et j'espère que pour vous tous s'en est de même à présent j'espère que ma lettre vous trouve aussi de même. Je vous ai dit aussi que j'ai reçu un colis de **Collay** Kergloff, mais je ne sais pas si c'est des vieux ou du jeune, il n'ont mis que le nom tout court, enfin ça ne fait rien, je suis très content, je les remercie ou bien c'est vous qui le ferez de ma part, dans le colis il y avait 2 paquets de biscuits, une livre de sucre, 1/2 chocolat, 2 kubs, 1 paquet de tabac, 1 paquet de cigarette, 1 boîte de pâté, 1/2 livre de biscuits, du beurre, il faudra me dire lequel qui me l'a envoyé, car j'ai pas reçu la lettre ni de vous, non plus j'ai pas reçu cette semaine du tous. Le temps par ici est toujours très froid, hier il faisait jusque 28 en dessous de zéro pour le mois de Mars il ne fait pas chaud. Par chez vous j'espère qu'il fait meilleur à présent l'herbage va commencer à pousser. Ici ils ne sont pas prêt encore, d'ici 2 mois il n'y aura rien du tout, c'est un drôle de pays par ici, plus de la moitié de l'année c'est du mauvais temps et froid, je suis en Prusse Orientale, vous vous rappelez bien sûrement comment qu'on m'appelait quand j'étais petit *, et jamais je n'aurais pensé venir jusqu'ici. Enfin un jour viendra, je pourrais encore retourner au pays et vivement ce jour là. Pour aujourd'hui rien de nouveaux, je vais terminer ma lettre en vous embrassant tous de très loin. Mon copain Herry se porte toujours très bien. Jean Barazer.

(*) : Jean était appelé « le prussien » quand il était jeune.

22/03/1942

Carte postale

Allemagne, le 15/03/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Comme aujourd'hui c'est dimanche, je vous écris ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est de même. Alors je vous dit que j'ai changé de ferme maintenant je n'ai plus que 3 vaches à nourrir et 2 chevaux, je suis tranquille il n'y a pas de patrons. Autrement rien de nouveaux, je fini en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean qui pense à vous tous. Bonjour.

22/03/1942

Lettre

Allemagne, le 22/03/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de votre lettre et carte que j'ai reçu hier avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, moi je suis aussi de même. J'ai aussi reçu le colis de chez vous, ainsi que celui de mon oncle **Job Collay** de Poulfanc, dans celui de Poulfanc il y avait du beurre, 2 kubs, 2 tablettes de chocolat, 1 paquet de galette, 1 paquet de cigarettes, 1 de tabac, du sucre, des biscuits. Je me rappelle plus ce qu'il y avait dedans mais il était intact, dans le votre il y a, une livre de biscuit, 1curat, 1 filet blanc, 1 casse croûte, 1 sucre, 1

chocolat, 1 cacao, 1 cube, 1 fromage, 1 paté, 1 tripe, 1 tabac, 1 cigarette, du fils, très content je le suis. Oui, vous m'aviez dit que la classe 40-41-42 vont être rappeler pour faire dix mois de service. Oui, vous m'aviez dit que vous m'auriez envoyer une photo de Jeune fille, mais oui j'ai reçu la votre il y a déjà longtemps, mais d'autre j'en ai pas vu du tout. Vous m'aviez aussi parlé des amusements des jeunes gens <j'ai reçu 6 lettres et cartes et tout hier> de Kergloff, enfin le coz il se rappellera un jour de cela, moi aussi j'ai changé de ferme, maintenant je suis presque patron, j'ai 3 vaches et 2 chevaux. Le boulot n'est pas dur du tout, mon copain Herry Jean est toujours avec moi, on couche l'un au dessus de l'autres avec des lits superposés, on se porte très bien, je vous remercie tous en vous embrassant tous de très loin, en attendant de le faire de plus près. Jean.

19/04/1942

Lettre

Allemagne, le 19/04/1942,

Bien cher père et mère, F S,

Comme aujourd'hui c'est dimanche, je vous écrit cette lettre pour vous rendre réponse d'une carte que j'ai reçu datée du 21/02/1942, avec plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, moi je suis aussi de même, par ici rien de nouveaux, sauf il y a 2 ou 3 jours qu'il n'y a plus de neige du tous. Aujourd'hui même il fait très chaud, j'ai même été me promener avec mon copain Herry Jean, voir un autre copain qui est de Landeleau, il est à 8 Kilomètres d'ici, on a été en bicyclette, la prochaine fois qu'on aura le droit d'envoyer de l'argent, je vous enverrais car je commence à avoir de la réserve. Je vous dit aussi que si vous m'enverrez encore des colis, tachez de m'en trouver de l'alcool de menthe Riclès, pour mettre dans l'eau, car elle n'est pas bonne du tout la flotte par ici. Vous pouviez aussi mettre des haricots, ou quelques choses comme cela, ça vous coûtera peut être moins cher. Vous m'aviez <envoyez savon et un peu d'eau de Cologne, savon pour se laver> aussi donné l'adresse de mon cousin **Joseph Allain**, mais moi je ne suis pas plus avancé pour ça, car je n'ai même pas le droit de lui écrire. J'espère que pour maintenant il doit faire bon par là aussi, aujourd'hui j'ai été à la pêche et j'ai attrapé pas mal. Autrement, rien de nouveau, je termine en vous embrassant tous de très loin, votre fils. Jean B.

26/04/1942

Carte postale

Allemagne, le 26/04/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Je suis toujours en très bonne santé, et j'espère que pour vous tous s'en est le même. J'ai reçu votre colis avec de la viande, et il était en très bon état, je l'ai reçu au complet, merci. Plus tard, il faudra encore m'envoyer une autre paire de sabots et des chaussons si vous en trouvez. Aujourd'hui je vais au théâtre, il fait un temps superbe à présent, en attendant la classe je termine en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean.

03/05/1942

Lettre

Allemagne, le 03/05/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Comme aujourd'hui c'est dimanche, je vous écris ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes et j'espère que pour vous s'en est le même. Alors je vous souhaite à vous tous une bonne et parfaite santé, et à mon oncle **Joseph Collay**, j'espère qu'il sera rétabli, bonne chance. J'ai aussi reçu

le colis que vous m'aviez expédié le 18 Mars, je l'ai reçu le 18 Avril, et celui de mon oncle **Yves Pastor**, je l'ai reçu aussi en très bon état. Voila ce qu'il y avait dedans le colis de mon oncle Yves : 1 pain d'épice, 1/2 de biscuits, 1 boîte Filet Bleu, 1 confiture, 1/2 chocolat, 1/2 sucre, 2 cigarettes, 1 kubs, 1 kilog de lard, 1 kilog beurre, très content je le suis de vous tous. Merci bien en attendant la classe. Alors j'attends toujours la photo de mon frère et de ma chienne, ainsi que de vous tous si vous pouviez. Plus tard je vous enverrais encore une autre. Je remercie aussi ma tante **Louise Pastor**, en attendant que je puisse lui écrire par lettre. Mes doigts gelés sont très bien rétablis. Plus tard si vous pourriez encore m'envoyer une bonne chemise et un caleçon car à force de les laver ils s'usent. Mon copain Herry Jean est en très bonne santé aussi, ce matin on a été à la messe. Autrement rien de nouveaux, le bonjour à tous mes copains. J'ai reçu une lettre et une carte hier, la lettre que vous aviez écrit quand **Joseph Morvan** était là en train de fumer la pipe. Bon baisers, Jean Barazer.

10/05/1942

Carte postale

Allemagne, le 10/05/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Comme aujourd'hui c'est dimanche je vous écris cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonne santé espérant que pour vous tous s'en est de même bonne chance et bonne santé. Ici rien de nouveau, le temps est assez beau à présent, racontez moi bien de choses sur mes lettres. Je termine en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean qui pense toujours à vous.

25/05/1942

Lettre

Allemagne, le 25/05/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Comme aujourd'hui c'est lundi pentecôte, je vous écrit cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est de même. Alors j'ai appris les tristes nouvelles que mon oncle **Joseph Collay** est mort, ça me fait aussi bien de la peine, mais que voulez vous, je ne puis rien, je suis loin de tous, je vous souhaite à vous tous une meilleur santé et bonne chance. A mon retour je trouverais du changement, c'est malheureux quand même d'être si loin de ces parents se sa dur un peu trop longtemps. Ca fait 2 ans hier, que je suis prisonnier, j'ai été pris à coté de Dunkerque. Vous m'aviez dit que **Auguste Le Moal** est marié. Oui, je ne suis pas plus avancé, je ne puis assister à rien. Enfin, espérons que pour l'année 43 je serais de retour. J'ai aussi reçu le colis que vous m'aviez expédié le 21 avril 1942, ainsi que celui que de Carhaix, le votre était en très bon état tout au complet, celui du comité aussi mais il n'y avait pas grand chose la dedans, mais ça ne fait rien c'est toujours ça de pris. Si vous pourriez me trouver un bon pantalon en poditoque ou bleu, ça n'a pas d'importance car on a du mal à trouver à la compagnie. Autrement rien de nouveaux, je termine en vous embrassant tous de très loin. Jean.

31/05/1942

Carte postale

Allemagne, le 31/05/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est de même. Le temps par ici est très beau à présent. Mon copain Herry Jean est aussi en bonne santé. A part ça rien de nouveaux, je termine ma carte sans vous oublier et en vous embrassant de très loin. Jean.

21/06/1942

Lettre partielle

Allemagne, le 21/06/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Comme aujourd'hui c'est dimanche, je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est de même, bonne santé. Alors, je vous dit que je vous ai envoyé un mandat de 50 marks, donc vous devriez toucher 1000 F. J'ai aussi touché le colis que vous m'aviez envoyé ce colis est daté du 20 mai 1942. Très content je le suis. Vous m'aviez parlé de la photo, mais ce coup là elle est venue, je crois la connaître cette jeune fille, mais je ne suis pas trop sur. Enfin si c'est pas celle là vous me direz plus tard, je crois que c'est **Marie Allain...** (Lettre partielle)

28/06/1942

Carte postale

Allemagne, le 28 Juin 1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Comme aujourd'hui c'est dimanche, je vous écrit cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours bonnes, espérant que pour vous tous s'en est de même, et que pour mon oncle **Yves Pastor** sera bien rétablis de sa maladie. Je lui écrirais plus tard car j'ai pas beaucoup de papier. C'est la réponse de votre lettre du 12/05/1942, vous m'aviez dit que **Yves Guyader** est remarié à **Jeanne Barazer** sa belle soeur. Mon copain Herry est en bonne santé aussi, en vous embrassant je fini. Jean.

05/07/1942

Lettre

Allemagne, le 05/07/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est de même. Alors je vous rends réponse de votre carte du 31/05/1942, que j'ai reçu avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé. Vous m'aviez appris aussi que mon oncle **Yves Pastor** était malade, je lui souhaite une guérison complète et bonne chance à vous tous. Vous m'aviez dit que le temps a été mauvais pendant tous le mois de Mai, c'est dommage, mais que voulez vous tous les malheurs arrivent ensemble. Ici à présent il fait très beaux, demain je vais charroyer du foin, j'ai du boulot à présent, les pommes de terre à butter, et encore d'autres foins à faucher. Ah, vivement la classe, quoi que j'ai pas besoin de m'en faire pour le boulot. Aujourd'hui, j'ai été me baigner pour la deuxième fois cette année, jusqu'ici l'eau n'était pas trop chaude encore. Si des fois ma paire de godasse que j'avais acheté à **François Lostanlen** est toujours chez nous il faudra me les envoyer, c'est **Job Morvan** de Restanlern qui les avait, car moi je crois bien que un de ces jours on marchera nu pieds, enfin si elles n'y sont plus envoyez moi une autre paire basse ou haut ça ne fait rien, une vielle paire surtout. Mon copain Herry est toujours en

bonne santé, à l'instant il travail sur des bagues qu'on fabrique. Je fini en vous embrassant bien affectueusement. Jean.

12/07/1942

Carte postale

Allemagne, le 12/07/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Je suis toujours en très bonne santé, et j'espère que pour vous tous s'en est le même. J'ai reçu le colis daté du 1/06/42 et je l'ai reçu le 8/07/42 en très bon état, il y avait même un pain d'épice de plus dedans qu'il y avait de marqué. Autrement rien de nouveau, mon copain Herry est aussi en bonne santé, alors pour aujourd'hui je termine en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean. (Bonne santé).

19/07/1942

Carte postale

Allemagne, le 19/07/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écrit cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est de même, bonne chance et santé. Ici rien de nouveau, je ne reçois plus régulièrement vos lettres comme je faisais dans le temps. Je ne vois pas où elles pourraient rester. Mon copain Herry est en bonne santé. Je fini en vous embrassant de très loin. Jean.

26/07/1942

Lettre

Allemagne, le 26/07/1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

J'ai reçu votre lettre datée du 17 juin, avec grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, moi je suis aussi de même. Oui, je vous avais demandé la photo de mon frère, mais s'il n'y a pas de pellicule ce n'est pas la peine de vous tracasser pour ça. Je vous ai aussi demandé une chemise, mais si vous en trouvez pas, vous n'avez que demander des renseignements à quelqu'un, et écrire à la croix rouge, et ils m'enverront, comme si je passe l'hiver ici, il faudra m'envoyer un chandail avec manche et une bonne paire de gants et tous ça de la croix rouge, car j'en ai pas beaucoup de vêtements, mais surtout renseignez vous bien avant de leur écrire. Je sais bien comment ça se passe chez vous à présent, mais que voulez vous, ça me fait bien de la peine de demander des choses. Ah, la classe ne vient pas vite, il parait qu'il y en a des cultivateurs qui vont rentrer, mais malheureusement je ne suis pas dans le nombre sûrement, enfin ça viendra bien un jour quand même à la longue. Vous m'aviez aussi demandé de vous écrire plus souvent, mais je vous écris tous ce que je touche, je ne touche que 2 cartes et 2 lettres par mois, donc ce n'est pas beaucoup. Bientôt le grand boulot va se déclancher le seigle est déjà mûr et je fait ça à la faux. Autrement rien de nouveaux, je termine en vous embrassant tous de très loin sans finir de vous aimer votre fils Jean qui pense à vous.

02/08/1942

Carte postale

Le 2 Août 1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

La santé avec moi va a merveille, espérant que pour vous tous s'en sera de même en recevant cette carte. Cette semaine je n'ai pas reçu des nouvelles de vous et je trouve mon temps long. Je crois que cette semaine on va commencer à faucher le seigle, et j'aurais sûrement pas mal de boulot, car je fauche tout à la faux. Autrement rien de nouveaux, je termine en vous embrassant tous. Jean.

08/08/1942

Carte postale

Le 8 Août 1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

La santé avec moi va à merveille, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette carte, ça fait déjà 15 jours que j'ai pas de vos nouvelles, mais j'espère bien en recevoir cette semaine. Je fais la moisson à présent, mais le temps est pluvieux, ça fait que ça dur plus longtemps. Les meilleurs baisers de votre fils Jean.

16/08/1942

Carte postale

Le 16 Août 1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

La santé avec moi va a merveille, espérant que pour vous tous s'en est de même en recevant cette carte. J'ai reçu votre carte du 5 Juillet, et vous m'aviez dit que le furet a eut 7 petits, gardez en 2 ou 3, car peut être plus tard on aura besoin et ça se vendra cher. Je suis très content de vous tous, j'ai commencé le battage, je fini en vous embrassant tous de très loin. Jean.

23/08/1942

Lettre

Le 23 août 1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche je vous écris quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est de même à la réception de cette lettre. Je ne reçois plus les nouvelles comme je les recevais au début, pourtant je vous écris tout les dimanche. Mon copain Herry se porte aussi toujours très bien. Alors je vous demande de bien vouloir m'envoyer de l'ail, 5 ou 6 têtes, si vous en avez encore et quelques pommes des bonnes. L'année dernière je vous avais demandé s'il y avait beaucoup, et vous m'aviez jamais donné la réponse. Si des fois vous m'enverrez du beurre, il faut le mettre dans une boîte bien ficelée, plus tard je vous enverrait encore des photos et de l'argent. Pour la moisson, je vous demande si vous l'avez ramassé, moi j'ai fini de faucher hier et cette semaine je vais charroyer. J'ai vu aussi sur les journaux qu'on parle pas mal de la relève des prisonniers, mais malheureusement pour moi, ça ne sera pas encore cette

année, c'est seulement un encouragement pour nous. Enfin, j'espère bien que ça viendra bien un jour et qu'on sera heureux de se retrouver, depuis le temps qu'on s'est pas vu. Autrement cher père et mère, frère et soeur, rien de nouveaux, je vais terminer pour aujourd'hui en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean qui vous aime toujours.

30/08/1942

Lettre

Le 30 août 1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Comme aujourd'hui c'est dimanche je vous écris quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est de même en recevant cette lettre, c'est la réponse de votre lettre datée du 19/07/1942 que j'ai reçu avec plaisir. J'ai aussi reçu un colis sur lequel il n'y avait pas de date, alors je ne peux pas vous dire de quelle date qu'il est, mais je peux vous citer quelques choses de ce qu'il y avait dedans, il était au complet. Voilà 1 casse croûte, sucre, café, chocolat, cacao, semoule, Olibet, curat (???), boîte sardine, pâtes, pastilles, amande, pain d'épice, 1 tabac, 2 cigarettes, des fèves, 1 livre biscuits, et c'est tout. Je vous remercie bien tous. Oui sur votre lettre vous m'aviez aussi parlé de Pierre Allain, qu'il ne comprend pas la vie. Ah, non sûrement il n'a pas changer depuis mon départ. Oui, de (ratures) vous m'aviez parlé aussi qu'elle devient de plus en plus drôle, oui je sais bien qu'elle doit s'en faire pour moi, pourtant ce n'est pas la peine, j'espère bien retourner un jour, car la guerre ne durera pas tout le temps et tant mieux pour nous tous. Je vous donne aussi des nouvelles de mon copain Herry, il se porte toujours très bien. A par ça rien de nouveaux, je termine en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean qui vous embrasse.

13/09/1942

Lettre

Le 13 septembre 1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche je vous écris cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est de même. Je vous donne la réponse de votre lettre du 12 Août et d'une carte du 13 également, que j'ai avec plaisir de vous voir tous en bonne santé. Vous m'aviez dit que mon oncle **Yves Pastor** est guéri à présent, et tant mieux pour lui, car il doit en avoir du boulot, bonne santé à vous tous. J'espère bien que pour maintenant toute votre moisson est ramassée, vous m'aviez aussi dit qu'il y avait beaucoup de fruits cette année. Ah, non d'après les prix des chevaux, les vaches ne valent pas très chère, 7. 650 F, un jeune taureau et une génisse, et une pouliche 62 000 F, ça c'est des prix fous. Ici aussi il sont chère les chevaux. Vous m'aviez parlé du pardon de Kergloff, qu'il y aurait Kermesse pour les prisonniers, nous malheureusement on y sera pas, enfin ça viendra bien un jour. Sur une lettre je vous avais demandé de m'envoyer une paire de sabots, mais peut être vous l'aviez pas reçu cette lettre là. Si vous pouviez avoir du fils noir et blanc, il me faudrait encore, c'est malheureux mais je suis obligé de vous demander, on a rien ici. Avec la prochaine lettre je pense vous envoyer des photos qui peut être vous feront plaisir. Autrement ici il n'y a pas grands choses de nouveaux, mon copain Herry est toujours en bonne santé, souhaitez lui bonjour su vos lettres, car sa femme lui demande toujours renseignements de moi. Votre fils Jean qui vous embrasse de très loin.

11/10/1942

Lettre

Le 11 octobre 1942,

Toute reproduction ou utilisation totale ou partielle de ce document à des fins commerciales est strictement interdite sans accord écrit préalable. Merci de me contacter à cette adresse : geneafred@free.fr Tout contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires.

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche je vous donne la réponse de votre carte du 31 août 42 et de la lettre du 8 septembre également. Je suis toujours en bonne santé espérant que pour vous tous ça sera de même en recevant cette lettre. Je ne peux pas vous dire que je suis en très bonne santé, car j'ai encore un abcès dentaire et ça me fait mal, si ça continue j'irais l'arracher cette semaine. Oui, vous m'aviez dit que le battage est fini, tant mieux pour vous si la récolte est bien ramassée. Moi aussi j'ai fini, ainsi que les pommes de terres. Vous m'aviez appris aussi que la **femme Thépault** est morte, et que Louis Cotton, lui aussi traîne depuis 5 mois. Je me demande bien comment que le vieux se démerde maintenant avec tous ses bétails qu'il a. Vous m'aviez dit aussi que **Marie Barazer** et son mari sont à la maison pour 2 semaines, et **Jean Berthelot** et **Augustine Le Jeune**. Maintenant je vous dit aussi que la semaine dernière le 5 octobre je vous ai encore de nouveaux expédier un mandat de 50 marks, il faudra me dire quand vous l'aurez reçu, c'est le deuxième de 50 marks et un de trente, c'est à dire 130 marks en tout. Si vous les recevez pas, je ferais des réclamations. Je suis très heureux de mes souliers, et les andouilles étaient très bonnes. Maintenant pour la maison faites donc quelque chose de bien comme réparations. Je fini tout en pensant à vous tous et en vous remerciant, en vous embrassant votre fils Jean qui pense à vous.

8/11/1942

Carte postale

Le 8 novembre 1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écrit ces quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous s'en est de même. Cette semaine j'ai pas de vos nouvelles, le temps est très froid, aujourd'hui il gèle dur, pour les sabots j'ai pas encore reçu, si vous en trouvez envoyez moi un paire. Bon baiser, J. Barazer.

15/11/1942

Carte postale

Le 15 Novembre 1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écrit cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça sera de même. J'ai pas encore reçu le colis des Kermesse de Kergloff, mais j'espère bien le recevoir sans tarder. Il neige pas mal ces jours ci, autrement rien de nouveau, je termine ma carte en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean.

06/12/1942

Lettre

Le 6 décembre 1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de votre carte du 23/10/1942 et de la lettre du 3/11/1942 également, que j'ai reçu avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, et moi je suis aussi de même à merveille. Je me porte

au désir que cette lettre vous trouve de même, pour la troisième fois, je vous souhaite une bonne et heureuse année de mille neuf cent quarante deux et une parfaite santé à vous tous ainsi qu'à tous mes parents car je ne peux pas leurs écrire faute de papier. Vous m'aviez aussi appris la mort de **Joseph Hély**. Ah, oui, le pauvre **Pierre Hély**, il trouvera du changement dans les 2 familles, malheureusement, c'est triste pour quelqu'un qui bientôt aura déjà fait 3 ans de captivité, enfin espérons que sa ne durera plus longtemps cette vie là. Ah, oui, pour la chemise que vous aviez achetée c'est rudement chère 300 F, il y a un peu de l'abus quand même. Vous aviez aussi reçu les 50 et 30 marks que je vous ai envoyé, vous devriez encore toucher un autre de 50 marks vers la fin du mois de Janvier. J'ai aussi reçu le colis dans lequel il y avait mes sabots, je suis très content. J'ai mis du cuir en dessous et je vous assure que maintenant je n'ai plus froid aux pieds, car à présent il ne fait pas chaud par ici. A part cela rien de neuf, je termine en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean qui pense toujours à vous, bien le bonjour à tout mes parents et copains.

13/12/1942

Carte postale

Le 13 Décembre 1942,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Je vous écrit cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça sera de même en recevant cette carte. J'ai vu sur les journaux qu'il y a des contrées par chez vous ou la chasse n'est pas interdite, si c'est vrais, parlez moi en un peux de cela. Autrement, rien de nouveaux, votre fils Jean qui vous embrasse de loin.

Année 1943

17/01/1943

Lettre

Le 17 Janvier 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de votre lettre du 26/11/42, que j'ai reçu avec plaisir de vous voir tous en bonne santé, moi je suis aussi de même, espérant que cette lettre vous trouve toujours en bonne santé. Oui, vous m'aviez encore parlé de la noce à **Marie Morvan** qui a eut lieu à Bons Secours, et que vous étiez de service. S'il y avait une centaine de personnes il n'y avait pas mal quand même pour nourrir tous cela à la carte sa doit coûter extrêmement cher. Mais il est très probable que chez nous comme ailleurs ça doit être maigre maintenant comme nourriture. Vous m'aviez dit aussi qu'il y avait pas mal de saoulards: ici on en parle aussi entre nous du cidre et du pinard, mais on ne risque pas de se saouler en parlant, nous sommes très sérieux mes copains et moi. Si chez vous on a fait 8 barriques de cidre tachez de m'envoyer un peu d'agnole ça me fera plaisir. Aujourd'hui je vous envoi encore un mandat de 70 Marks, c'est à dire 1400 F, il faudra me le dire à chaque coup que vous en recevez des sous, et combien. Vous m'aviez parlé de la classe 39, qu'ils sont à la maison maintenant, tant mieux pour eux car il y en a encore assez comme ça qui sont éloigné de leurs parents. Ces jours ci il faisait très froid par ici, il a fait jusqu'a 28 degrés en dessous. Je termine en vous embrassant tous de très loin, mon copain Herry se porte toujours très bien. Bien le bonjour. Fils Jean.

xx/01/1943

Lettre

Le xx Janvier 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Ca fait deux dimanche que je vous ai pas écrit faute de papier, mais j'espère bien que vous seriez tous en bonne santé en recevant cette lettre, ça fait bien un mois que j'ai pas reçu de vos nouvelles, mais j'ai reçu trois colis, j'ai reçu celui dans lequel il y avait du lard, une andouille, un pull-over celui là du 30 décembre 1942. Le colis de l'état du 30 également, et l'autre du 13 Novembre, je suis très content de vous tous, espérant que l'année prochaine on aura pas besoin de correspondre de si loin. Maintenant j'en ai assez de vêtements, j'ai acheté un pull-over avec un copain qui m'a d'ailleurs pas coûté cher, et il était toute neuve. Les gants j'en ai 4 paires aussi, pour ça je suis sauvé. Aujourd'hui il faisait 21 degrés de froid, mais maintenant je ne fais plus que soigner les bêtes dans les écuries, ça va il ne fait pas froid du tout. J'espère bien que vous aviez passé le 1er de l'an comme il faut sans trop de tristesse, sans trop de pensées aux prisonniers. Pour nous il ne faut pas s'en faire, on est pas trop malheureux ici, mais quand même on est bien mieux chez soit. Je vous avais demandé un peu d'agnole, mais vous deviez assez embarrasser avec ça. Mon copain Herry se porte toujours très bien, moi aussi. Autrement rien de nouveaux, je vais terminer en vous embrassant tous de très loin. Votre fils Jean.

24/01/1943

Carte postale

Le 24 Janvier 1943

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de votre carte du 16 Décembre, que j'ai reçu avec plaisir de vous voir tous en bonne santé, moi je suis aussi de même. Vous m'aviez dit de vous signaler tout les colis que je reçois mais je le fais à chaque

Toute reproduction ou utilisation totale ou partielle de ce document à des fins commerciales est strictement interdite sans accord écrit préalable. Merci de me contacter à cette adresse : geneafred@free.fr Tout contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires.

coup. J'ai reçu mes sabots depuis longtemps, il ne faut pas m'envoyer plus de 2 colis par mois ou 3 au plus. Je fini en vous embrassant tous, Jean.

31/01/1943

Carte postale

Le 31 Janvier 1943

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de votre lettre du 21/12/1942 et de votre carte du 10 Décembre 1942 également, et ça me fait plaisir de vous voir tous en bonne santé, moi je suis aussi de même. J'ai pas encore reçu le colis du 19/12/1942, mais j'espère bien le recevoir. Oui vous m'aviez parlé que vous n'aviez pas non plus beaucoup de pétrole. Oui, mon copain Jean Herry est toujours avec moi. Je fini en vous embrassant tous de loin, Jean.

07/02/1943

Carte postale

Le 7 Février 1943

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écris cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ce sera de même en recevant cette carte. Je vous demande de bien vouloir me mettre encore quelques gousses d'ails dans le prochain colis que vous m'enverrez. Autrement rien de nouveaux, je fini en vous embrassant tous, Jean.

16/02/1943

Lettre

Le 16 février 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de votre lettre du 3 Janvier, ainsi que de la carte du 26 Décembre 42, que j'ai reçu avec très grand plaisir de vous voir tous en bonne santé, moi je suis aussi de même, espérant que cette lettre à son arrivée vous trouvera tous bien portant, bonne santé. J'ai aussi reçu le colis du 19 décembre 42, ainsi que ceux du 26 Décembre également et du 15 Janvier 43, en vous remerciant tous je suis très content. Maintenant réponse. Oui vous m'aviez dit vivement mon retour, Ah oui j'espère bien que ça sera cette année. Oui, comme vous m'aviez dit Jean-Marie avait entendu qu'il y avait un copain de mon Komendos qui est rentré, oui c'est bien vrai il y en a deux même qui sont rentrés, il y a un de Penmarch **Henri Tolgoas** instituteur, et **Goascoz Daniel** de Pont L'Abbée, ils vous écriront peut être bien car c'était deux bons copains. Aussi vous m'aviez appris le retour de **Joseph Barazer**, mais j'avais déjà vu sur le journal. Ce mois ci, il y en a encore un autre départ, mais malheureusement je ne serais pas encore dans le tas cette année, quand même j'y serais de retour j'espère. Ici rien de nouveaux, cette année l'hiver n'a pas été si froid que l'année dernière, vous avez le bonjour de mon copain Herry. Je termine en vous embrassant tous de très loin et en vous remerciant de votre colis. B. Baisers.

28/02/1943

Lettre

Le 28 Février 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça sera de même en recevant cette lettre. Je vous annonce l'arrivée du colis du 3 Février que j'ai reçu hier avec très grand plaisir, surtout de voir les photos de mes cousins et cousines et filleule. Si je me trompe pas ça doit être Jeannine, Marie Thérèse et Antoinette aussi André, pourtant il m'a l'air très jeune pour être André, mais de Marie Thérèse je suis sûr toujours, de Jeannine aussi. Les 2 autres pas trop sûr. Moi je ne peux pas vous envoyer mes photos, plus tard peut être. Je vous annonce aussi le départ d'un copain qui est parti, libéré par la relève, mais moi s'il faut que je parte comme lui par la relève, je ne suis pas encore parti. Pour mon copain Herry il est toujours avec moi, il attend aussi avec impatience. Il faut quand même espérer cette année ça viendra. L'hiver est très doux cette année. Bientôt on va commencer à labourer la terre, autrement rien de nouveaux, je termine en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean.

07/03/1943

Carte postale

Le 7 Mars 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de votre lettre du 25/01/1943 que j'ai reçu avec plaisir de vous voir tous en bonne santé, moi je suis aussi de même, espérant que cette carte vous trouve tous de même. Pour les colis que je reçois, je les signale tous, sur mes lettres et cartes. Alors vous avez commencé avec la maison, je pense qu'elle sera mieux qu'avant. Alors je fini en vous embrassant tous de loin, Jean.

14/03/1943

Lettre

Allemagne, le 14/03/1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui Dimanche, je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça sera de même à la réception de cette lettre. Nous voila au mois de Mars, le beau temps commence, le boulot va bientôt commencer. Alors le temps me paraîtra moins long. Cet hiver il a fait un temps superbe, comme on a pas encore trouvé depuis la captivité. Je fais charretier de fermier tout les jours et le dimanche on se promène d'un coté à l'autre voir les copains. On ne peut pas dire qu'on est malheureux. Maintenant sur une lettre vous m'aviez parlé de la maison, que vous étiez en train de la démolir, mais j'espère bien qu'elle sera un peu mieux qu'elle ne l'était avant. A mon retour je trouverais beaucoup de changement et moi aussi j'ai changé de beaucoup, j'ai vieilli, mais pas comme je présente sur la photo quand même, plus tard si je peux vous envoyer d'autre je le ferais. Mon copain Herry vous rend le bonjour aussi, il se porte toujours très bien. Autrement rien de nouveaux, je termine en vous embrassant tous de loin. Jean.

04/04/1943

Lettre

Allemagne, le 04/04/1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse des 2 cartes que j'ai reçu avec très grand plaisir de vous voir tous en bonne santé, moi je suis aussi de même espérant que cette lettre vous trouvera de même à son arrivé. Les cartes étaient datées du 24/02/43 et du 29/02/43. Oui, vous m'aviez parlé que vous alliez ce jour me faire un colis. Oui, je l'ai reçu, avec du lard, une andouille et du beurre. Je suis très content de vous tous, ce colis je l'ai reçu le 26 Mars et j'ai reçu un autre le 19 Mars daté du 15 Février je crois je ne suis pas sur non plus car la date on ne la voyait pas très bien, toujours mettre la date sur l'inventaire du colis. Maintenant vous m'aviez encore appris une assez triste nouvelle pour moi et pour vous, que mon frère allait partir aussi, mais si jamais il venait ici il faudra faire votre possible pour que je puisse travailler avec lui, et moi de mon coté je ferais autant, car je comprends très bien le langage du pays, et je pourrais m'expliquer avec eux. Comme lui n'est déjà pas trop habitué au Français je serais là pour le consoler, espérons que ça ne durera plus longtemps cette guerre. Si mon frère vient ne m'envoyez plus que les colis auxquels j'ai le droit du comité, mais tachez quand même de m'envoyer de l'ail et n'ayez pas peur d'en mettre si vous en avez. A part ça rien de neuf par ici. Vous avez le bonjour de mon copain Herry qui se porte toujours très bien. Bon courage à vous tous, et bon baiser. Jean B.

10/04/1943

Carte postale

Le 10 avril 1943

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écrit cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette carte. Je vous demande de bien vouloir m'envoyer quelques choses pour désinfecter l'eau qui n'est pas très bonne, vous n'avez qu'à demander chez le pharmacien. A part ça, rien de nouveaux, le bonjour de Herry et bon baisers à vous tous. Jean.

11/04/1943

Carte postale

Le 11 avril 1943

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Je vous écrit cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette carte. Bonne chance à vous tous. J'ai reçu le colis du 3 Mars, je vous demande aussi de m'envoyer l'adresse de mon frère si un jour il partira, ce que je lui souhaite pas du tout. Je bonjour de Herry Jean, a part ça rien de nouveaux je fini, les meilleurs baisers, Jean.

18/04/1943

Lettre

Le 18 avril 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui Dimanche, je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça sera de même en recevant cette lettre, et qu'elle vous trouve tous en

parfaite santé. J'espère bien que, pour maintenant la maison est finie et que mon frère Jean Marie sera toujours par mis vous. Si des fois il viendrait ici, il faudrait faire le possible pour que je puisse travailler avec lui, moi aussi je le ferais, on sera bien mieux, car lui il ne se débrouille sûrement pas très bien en Français, et encore bien moins en Allemand, tandis que moi je comprends tout, du moins presque. J'ai aussi reçu le colis du 19 Mars toujours en très bon état, c'est avec la fidèle pensée de Kergloff, vous le savez mieux que moi. Maintenant je fais les semailles, demain je dois finir de semer le seigle d'été. Après ça sera les patates et les betteraves, j'ai que 8 hectares de terrain à faire, mais je suis seul comme travailleur. Le temps est très beau cette année par ici, par là aussi j'espère. Vous devez entendre les bombardements, il faut espérer que ça ne durera pas plus longtemps, et tant mieux pour nous tous, vivement la fin. Vous avez le bonjour de la part de Herry, qui se porte aussi très bien. Recevez les meilleurs baisers. Jean Barazer.

23/04/1943

Carte postale

Le 23 avril 1943

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui vendredi, je vous écrit cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette carte. Aujourd'hui fête repos, dimanche et lundi aussi. Mon copain Herry il dort maintenant, car il est fatigué, on revient de la pêche aux écrevisses. Autrement rien de nouveau, je termine en vous embrassant tous, Jean.

16/05/1943

Lettre

Le 16 mai 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui Dimanche, je vous rend réponse de votre lettre du 4 Avril 43, que j'ai reçu hier avec très grand plaisir de vous voir tous en bonne santé, moi je suis aussi de même, espérant que à son arrivé vous y serez toujours bien portants. J'ai aussi reçu le colis du 17 Avril, mais je ne sais pas s'il y en a pas de perdu, car ça faisait 1 mois et demi que je n'avais pas reçu du tous, ni lettre non plus, il faudra me dire la date à laquelle vous m'expédiez des colis comme cela je verrais au moins si je les reçois tous. Comme sur ma lettre vous m'aviez pas non plus parlé de mon frère, s'il est parti ou quoi, sur ma prochaine lettre il faudra me parler, car s'il vient ici je tâcherais d'aller le trouver. J'ai aussi reçu la photo de **Pierre Louis Pastor** et en effet je vois bien qu'il est déjà jeune homme. De ma cousine **Louise Barazer** vous m'aviez aussi parlé qu'elle a déjà 7 enfants, ça quand même c'est beaucoup, enfin si elle se porte toujours bien ça va. Si vous pouviez m'envoyer un peu de fil noir et de la laine verte pour mon pull-over, vous savez que je ne trouve pas grand chose à acheter ici. Vous avez bien le bonjour de la part d'Herry. Autrement rien de nouveau, je termine en vous embrassant tous. Bon baiser de votre fils Jean.

30/05/1943

Lettre

Allemagne, le 30 mai 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Toute reproduction ou utilisation totale ou partielle de ce document à des fins commerciales est strictement interdite sans accord écrit préalable. Merci de me contacter à cette adresse : geneafred@free.fr Tout contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires.

Aujourd'hui Dimanche, je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette lettre. J'ai reçu de vos nouvelles, voici la réponse d'une des lettres. Oui, vous m'aviez dit que cette année à Kergloff vous aviez semé beaucoup de petits poids. Oui sûrement ça sera très cher cette année car on a beau dire, il y en a beaucoup de bouche à nourrir. Ah, vivement la fin de cette guerre : **me meste àzo lazet ivet** : Toujours des fiançailles à Kergloff du gosse qui était encore à l'école, enfin il en faut du monde. Oui, vous m'aviez envoyé un colis le 16 Avril, je l'ai touché, mais j'ai touché qu'un seul du mois d'Avril, et vous m'aviez dit que vous m'en envoyez 2 par mois. Alors Jean Marie est toujours à la maison, tant mieux pour lui, je trouve pourtant bizarre, il m'écrit jamais, ça lui ferait de l'entraînement car sûrement il ne doit pas écrire souvent non plus. Alors **Emile Connan** va faire le retour à la terre, il a du regretté Poufanc, mais là aussi il était trop bien. De **Augustine et Marie Moal** vous m'aviez parlé aussi, mais j'espère bien que j'aurais le choix aux dragées alors. Autrement rien de nouveau, je termine en vous embrassant tous de très loin, vous avez le bonjour de Herry, il se porte très bien. Les meilleurs baisers. J. Barazer.

13/06/1943

Carte postale

Allemagne, le 13 Juin 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écrit cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette missive. J'ai reçu un colis mais je ne peux pas vous dire la date, il faut toujours mettre la date sur l'inventaire. A part ça rien de nouveaux, le bonjour de Herry, mes meilleurs baisers. Jean.

21/06/1943

Carte postale

Le 21 Juin 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Je vous écrit cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette missive. Comme nouvelles ils n'y a rien du tout, tout va bien, il faut espérer que la classe arrivera bientôt. Mon copain Jean Herry se porte toujours très bien. Je termine ma carte, recevez les meilleurs de mes baisers, Jean.

27/06/1943

Lettre

Allemagne, le 27 Juin 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

J'ai reçu vos cartes avec très grand plaisir de vous voir tous en bonne santé, moi je suis aussi de même ainsi que mon copain Herry. Bonjour. Une des cartes est datée du 28 Mai 1943, et l'autre sans date. J'ai aussi reçu le colis du 22 Mai, le 23 Juin. Alors vous m'aviez demandé si j'avais assez de colis, mais oui, avec tout mes remerciements, à moins que vous voudriez m'envoyer un de la maison avec des crêpes et quelques bricoles comme cela, envoyez moi aussi un pantalon civil de sortie pour le dimanche. Plus tard je trouverais bien d'autre

malgré la crise et je crois qu'on va tous passer civil. Il y a déjà pas mal qui ont passé, ça ne sera que mieux pour nous. Enfin espérons à la classe prochainement. Oui, du gars de St Hernin, je me rappelle toujours ça c'est bien fait pour sa gueule, il a payé ses dettes ce coup là alors. Vous m'avez dit aussi que les Anglais et Américains viennent se promener par chez vous, Ah oui je vois bien d'après les journaux, ils en font du propre en France. Ici ils ne peuvent pas venir, ça doit être trop loin la Prusse Orientale. Par ici rien de nouveau, je vais terminer pour aujourd'hui en vous remerciant, et en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean qui pense à vous.

11/07/1943

Lettre

Le 11 Juillet 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

J'ai reçu votre lettre du 15 Juin ainsi que la carte du 9 Juin également avec plaisir de vous voir tous en bonne santé, moi je suis aussi de même. Aujourd'hui dimanche j'ai été ramasser des framboises et des fraises, c'est toujours un passe temps pour le prisonnier. Jean Marie m'a dit qu'il travail toujours à Magouarem, tant mieux pour lui car il y en a encore assez qui sont ici pour manger des pommes de terre. Ah, vivement la fin de ces beaux jours car je suis maintenant avec ma quatrième année, mais j'espère bien que à la fin de cette année ou au début de 44 ça sera terminé. Moi pourtant j'ai pas à me plaindre, je ne suis pas malheureux dans ma petite ferme, toujours avec mes deux chevaux et 2 vaches. J'ai fauché le foin mais pour le ramasser c'est autre chose, de la pluie tous les jours, et bientôt le seigle est mûr. Ah, oui pour la pentecôte vous m'aviez parlé qu'il y a encore eu des accidents et sûrement par plaisir comme de bien entendu. A part cela par ici rien de nouveau, le bonjour de Herry, en vous embrassant tous, je termine ma lettre en vous embrassant.

24/07/1943

Lettre

Allemagne, le 24 Juillet 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette lettre. Je vous annonce l'arrivé de mes colis, un du 19 Juin et l'autre du 25 également, ça me fait réellement plaisir l'andouille on l'a mangé ce soir. Je vous remercie tous parce que sûrement vous deviez avoir du mal à en trouver de quoi m'envoyer et pour vous là, ça doit être maigre aussi. Enfin moi je commence à croire que cette année ça va se terminer et il serait temps car ça fait 3 ans depuis le 24 Mai que je suis prisonnier et ça commence à être un peu long d'être si loin de vous tous et encore, je serais heureux de vous retrouver tous en bonne santé, malheureusement il y en a de manquant de mes parents, pour les petits cousins et cousines, sûrement j'aurais du mal à les reconnaître. Demain je commence à faucher du seigle, tout à la faux. Autrement, rien de nouveau, je termine en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean qui vous embrasse.

01/08/1943

Lettre

Allemagne, le 1er Août 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette lettre. Je viens de recevoir le colis du 2 Juillet 43 avec très grand plaisir et en vous remerciant tous, car ça doit être cher à présent tous ce que vous m'envoyez, mais j'espère bien que la misère finira bientôt, et il serait temps. Voilà le grand boulot a commencé. J'ai fauché le seigle et charroyé, et demain je commence à faucher l'avoine et l'orge et tout à la faux comme de bien entendu, c'est du boulot de prisonnier. Vous devez en avoir marre comme nous autre aussi, 3 ans passé ici et ça commence à être long un peu. Le temps pas ici est très beau à présent et j'espère que pour vos moissons le temps sera beau aussi. Pour les lettres je ne reçois plus beaucoup à présent, mais j'espère que cette semaine j'en aurais quelques-unes, ça me fera plaisir. A part ça rien de nouveau, je termine en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean.

16/08/1943

Lettre

Le 16 Août 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici ma réponse de votre carte du 11/07/1943, que j'ai reçu avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, moi je suis aussi de même, espérant que cette lettre vous trouvera toujours en bonne santé. Sur votre carte vous m'aviez dit qu'il faisait un temps sec, mais par ici c'est tout le contraire, il pleut tous les jours, on a pas encore fini de charroyer le seigle et l'orge : [toute à ha mat trée](#) : j'ai aussi reçu le colis du 16 Juillet 1943 avec 14 articles, tout au complet le beurre est fameux, ça ne change pas du tout bien fermé. Jusqu'à présent on touchait un colis du **Maréchal Pétain**, mais maintenant je crois que c'est fini, enfin ça ne fait rien on vivra bien quand même, car j'espère bien que l'année prochaine de bonne heure on sera de retour par mis vous tous, et il serait temps car vraiment il faut avoir une bonne tête pour rester 3 ans si loin de vous. Vous voyez ici on est douze camarades dans le commandos, et on s'arrange très bien heureusement, il ne faut pas croire qu'on crève de faim ici nous autre avec tout le ravitaillement qu'on reçoit de vous. Je termine en vous embrassant tous, votre fils Jean. Merci.

16/08/1943

Lettre

Allemagne, le 29 Aout 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de vos 2 lettres du 4/07/1943, que j'ai reçu avec très grand plaisir de voir que vous êtes toujours en bonne santé, moi je suis de même, ainsi que mon copain Herry. Aujourd'hui on a la visite d'un copain de Saint Thégonnec, ça fait qu'on était 4 bretons ensemble pour dîner et on a bien manger, on a même mangé des frites, ce qu'on ne mange pas souvent ici. Je vous assure qu'elles étaient bonnes. A part cela par ici il n'y a pas grand chose de neuf, l'événement sont assez bonnes, par ici il fait un temps pluvieux tout le contraire de chez vous, mais la moisson est ramassée. Maintenant c'est le foin : ce n'est pas le mien : sûrement chez vous s'il fait un temps si sec les pauvres bêtes auront faim malheureusement. Enfin espérons que c'est la dernière année de guerre, car ça dure un peu longtemps. Mon frère m'a parlé de la pêche aussi, qu'il a été en prendre des poissons, tant mieux pour lui, moi aussi j'en mange quand je veux. : [ar hate à zo mat ivet, mi meuz quette hoas en quézette](#) : pour les crêpes ça se conserve très bien surtout en hiver. Autrement rien de nouveaux, je termine ma lettre sans finir de vous aimer tous, votre fils Jean qui vous embrasse. [Lacet vit ar hate](#).

22/08/1943

Carte postale

Toute reproduction ou utilisation totale ou partielle de ce document à des fins commerciales est strictement interdite sans accord écrit préalable. Merci de me contacter à cette adresse : geneafred@free.fr Tout contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires.

Allemagne, le 22/08/1943

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écrit cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette carte. Je vous demande de bien vouloir m'envoyer quelques mouchoirs si vous en avez encore, et si non envoyez moi quelques bouts de chiffon pour en faire. Tout va bien, je fini en vous embrassant tous, votre fils Jean.

18/09/1943

Lettre

Allemagne, le 18/09/1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de votre lettre du 10/08/1943, et de celle du 19/08/1943 également, que j'ai reçu avec très grand plaisir de vous voir tous en bonne santé, moi je suis de même. Alors vous m'aviez dit qu'il y avait beaucoup d'Allemand à Kergloff en ce moment, et qu'ils sont très gentils. Ah, oui peut être bien vous avez des touches avec eux. Ici aussi ils sont aimables, bien obligé car s'ils ne l'étaient pas leur boulot ne serait pas fait, et comme cela ça marche comme si il n'y avait rien du tout. Vous m'aviez demandé si j'avais assez de tabac, oui il ne faut surtout pas priver mon père pour m'envoyer, lui avant moi, car il doit être malheureux sans tabac. Moi je ferais avec ce qui aura, pour le blé chez vous tout est ramassé, ici aussi chez moi j'ai fini avant hier et demain je vais chez Herry battre aussi, moi j'avais une journée et demi de battage, et j'ai tous fauché à la faux. Pour le pantalon ce n'est pas la peine de m'envoyer j'en ai touché un tout neuf, si je sais que c'est très dur d'en trouver chez vous comme ici. J'ai reçu les deux colis du mois d'Août. J'espère bientôt à la classe à part ça rien de nouveaux, je termine pour aujourd'hui, recevez les meilleurs de mes baisers. Jean.

03/10/1943

Carte postale

Le 3 Octobre 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écrit cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette carte. J'ai reçu le colis du 7 Septembre et je croyais trouver la classe la dedans, mais pas encore ce coup là. Je vois que ça arrive à grands pas, mais pas encore cette année. Bon courage, et bons baisers. Jean.

11/10/1943

Lettre

Le 11/10/1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de vos deux lettres que j'ai reçu, l'une du 3/09/1943 et l'autre du 9/09/1943 également, et ça m'a fait plaisir de vous voir tous en bonne santé, pour moi ça va aussi de même, tout en espérant à la classe. J'espère bien qua ça sera l'année prochaine de bonne heure, bonne santé à vous tous, et bonne chance avec

toutes vos bêtes, pour le coup à **Josephine Cam**, je ne le crois pas du tout. Ah, ici oui, il y en a de cela beaucoup même, mais ça ne m'intéresse pas du tout, moi avec ça je suis tranquille heureusement. Mon copain Herry est toujours avec moi, vous avez tous le bonjour de sa part. Quand à Jean-Marie s'il a 15 furets c'est beau, il faut les soigner, ça doit rapporter à présent, avec vos cochons vous n'aviez pas eu de chance du tout, tachez de trouver des planches et faites leur un plancher, c'est bien plus sein. Ici ils en ont tous et jamais de cochons malade. Oui, pour la noce à la **filie Jaffrenou** vous m'aviez parlé aussi, j'aurais préféré être à la maison. Si vous pouviez m'envoyer une paire de sabots, car les miens sont foutus et ici il fait déjà froid, il gèle, tachez d'écrire votre réponse avec de l'encre, car je me suis trompé de côté. A part ça rien de neuf, recevez mes meilleurs baisers. Jean.

La lettre-réponse raturée fut détachée

Note : (en bas de lettre un tampon rouge figure mentionnant ceci : "La lettre-réponse raturée fut détachée")

17/10/1943

Carte postale

Le 17/10/1943

Bien cher parents, voici la réponse de vos 2 cartes ainsi que de celle à **Louise Collay**, que j'ai reçu avec très grand plaisir de vous voir tous en bonne santé, pour moi ça va aussi à merveille. J'ai reçu mon colis avec mouchoirs et serviettes, pour l'étiquette que vous avez reçu si c'est mon nom et mon matricule, c'est sûrement moi qui l'ai écrite, par la grâce de dieu j'ai pas besoin d'autres à le faire à ma place (pas de lettre). Je termine. Bon baisers à tous. Jean.

24/10/1943

Carte postale

Le 24/10/1943

Bien cher père et mère, frère et soeur,

La santé avec moi va à merveille, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette carte. Dimanche 17 je vous ai expédié un mandat de 50 Marks, et celui de 70 Marks que je vous ai envoyé le 10/01/1943 l'avez vous reçu, si vous l'aviez pas encore il faut me le dire. Aujourd'hui j'ai écrit une lettre à Joseph Allain. Vous avez le bonjour d'Herry Jean, à bientôt. Je fini en vous embrassant tous de loin, Jean.

14/11/1943

Lettre

Allemagne, le 14 Novembre 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui Dimanche, je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette lettre. Alors je commence par vous souhaiter à vous tous une bonne et heureuse année à vous tous, et une parfaite santé, espérant que pour l'année prochaine je serais de retour par mis vous. Maintenant je ne suis plus dans la même ferme. Je suis chômeur. Je ne sais pas encore comment et où j'irais travailler, enfin je serais capable de retourner, la nourriture n'est pas si bonne

Toute reproduction ou utilisation totale ou partielle de ce document à des fins commerciales est strictement interdite sans accord écrit préalable. Merci de me contacter à cette adresse : geneafred@free.fr Tout contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires.

là ou je suis, mais le boulot non plus n'est pas si dur. Mon copain Herry est aussi avec moi, j'ai reçu mon colis avec mes sabots et un autre avec autre chose mais je ne peux pas vous dire de quelle date qu'ils sont, il faut toujours mettre la date sur l'inventaire. A part ça rien de neuf par ici, pour terminer je fini toujours en vous embrassant tous de très loin, bonne chance et bonne année à vous tous. Jean.

22/11/1943

Lettre

Le 22 Novembre 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici ma réponse de vos 2 lettres, une datée du 10/10/1943 et l'autre du 11/10/1943 également, que j'ai reçu avec très grand plaisir de vous voir tous en bonne santé, sauf ma pauvre cousine qui était gravement malade et que je lui souhaite une parfaite santé, ainsi qu'a vous tous et bonne année encore une autre fois. Je vous souhaite une bonne et heureuse année à tous en vous embrassant de très loin. Vous m'aviez appris aussi que maintenant il n'y a plus de mes copains à Kergloff, ni même à Carhaix, c'est déjà beau. (*) Vous m'aviez aussi parlé des mariages, ah oui mais que voulez vous, je suis loin de tout cela, enfin j'espère à la classe prochainement en espérant de bonne heure l'année prochaine. Vous m'aviez aussi parlé que vous aviez acheté de la laine de moutons à 800 F le Kilog, ça quand même c'est un peu cher, les prix des furets ont drôlement baissé. Bon maintenant je vous parle de mon changement. Demain matin, je change de ferme et on va être à 10 Français ça sera peut être plus mal que j'étais car là j'étais très bien, mais ce n'est pas de ma faute j'ai été relevé. Enfin, pour aujourd'hui je termine en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean. J'ai un copain qui part demain pour la France, et il vous écrira, il est de Quimper.

(*) note : il doit très certainement parler des allemands.

28/11/1943

Carte postale

Le 28/11/1943

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écris cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en la recevant cette carte. Je suis toujours sans domicile fixe, enfin j'espère que pour la semaine prochaine je serais placé jusqu'a la classe. Autrement rien de nouveaux, je termine, bon baisers, Jean.

12/12/1943

Lettre

Allemagne, le 12/12/1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui Dimanche, je vous écris cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette lettre. Bonne chance à vous tous, espérant que pour moi à mon tour, je serais un jour par mis vous. Hier j'ai reçu un colis dans lequel il n'y avait pas de tabac, et pourtant il y avait 1 paquet de cigarette et 1 paquet de tabac de marqué sur la liste. Enfin le tabac n'est pas venu, il faut espéré que le prochain arrivera en bon état. Ici maintenant il fait déjà froid. Demain je commence

Toute reproduction ou utilisation totale ou partielle de ce document à des fins commerciales est strictement interdite sans accord écrit préalable. Merci de me contacter à cette adresse : geneafred@free.fr Tout contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires.

mon boulot chez un autre cultivateur, que je ne connais pas d'ailleurs, enfin on verra bien ce que ça va donner, je vous dirais ça plus tard. Mon copain Herry n'est plus avec moi, enfin il n'est pas très loin, je le verrais assez souvent. Pour l'année 44 je vous souhaite à vous tous une parfaite santé, en vous embrassant tous de très loin. J'ai été trois semaines chez un cultivateur, mais je ne suis pas resté, la ferme était trop grande. Autrement rien de nouveau, je termine en vous embrassant tous. Jean.

26/12/1943

Lettre

Le 26 Décembre 1943,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui Dimanche, je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette lettre. J'ai reçu 2 cartes une du 22/11/1943 et l'autre du 30 également, et ça me fait plaisir d'apprendre que vous êtes tous en bonne santé, pour moi ça va aussi à merveille. Je vous dis aussi que j'ai reçu le colis du 13 Novembre en très bon état. Vous m'aviez appris aussi que **Yves Louis Bahou** est marié et que un autre nommé **Yves Le Bec** est mort celui là je ne croit pas le connaître. Maintenant je vous avais demandé pour le mandat de 70 Marks et je vous vous mets la date à laquelle il a été expédié, il a été expédié le 10/1/1943, c'est le seul de 70 marks que je vous ai envoyé. La réponse le plutôt possible pour que je puisse le réclamer. Maintenant je vous ai envoyé un autre de 50 Marks le 17/10/1943, celui là je sais bien que vous l'aviez pas encore reçu, il faudra me dire quand vous l'aurez reçu. Pour l'affaire de **Joséphine Mell** et de **Pierre Louis Thomas** vous pouviez m'expliquer le cas vous aviez peur. J'avais aussi écrit une lettre à Joseph Allain et je viens de recevoir la réponse, il se porte très bien. Moi je ne suis plus dans la même ferme. Maintenant je suis dans une grande de 103 hectares, mais peut être je retournerais dans la même, hier j'ai été les voir. Herry n'est plus avec moi. Bonjour de votre fils, Jean qui vous embrasse.

Année 1944

01/01/1944

Carte postale

Le 1er janvier 1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici l'année 44 qui commence j'espère qu'elle sera meilleur pour nous tous prisonniers. Maintenant je vous rends la réponse de votre carte du 19.11/1943 qui ne me fait pas grand plaisir d'entendre que ma cousine **Marianne** est morte. Quand même c'est bien triste pour la famille, et pour vous tous d'ailleurs. A la famille j'adresse mes meilleurs voeux et condoléances, meilleure santé et bonne chance. Votre fils Jean, qui vous embrasse tout de très loin.

09/01/1944

Lettre

Allemagne, le 9 Janvier 1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette feuille. Ah, vraiment la tante de Magouarem n'a pas de chance, ça quand même c'est triste pour eux, et pour nous tous aussi. J'espère quand même que cette année je serais par mis vous tous. Maintenant moi je ne suis plus dans la même ferme, d'ailleurs je vous l'ai déjà dit, la nourriture c'est pas la même, mais le boulot ça va très bien on est à 3 Français, c'est une assez grande ferme il y a 10 chevaux et un tracteur, des vaches vingt-six. Mon copain Herry n'est plus avec moi, on est assez loin l'un de l'autre. Je vous demanderais de bien vouloir m'envoyer du fils noir et blanc, si vous en trouvez, et des fois si vous en trouvez encore des conserves, envoyez moi quelques boites de pâté ou des sardines que je conserverais jusqu'à la fin de la captivité, car j'ai peur : [di gaout narin hoaz](#) : Maintenant j'en ai pas, mais ça pourrait arriver car j'en ai déjà une : [très dervez hep drébée](#) : au commencement, il ne faut pas le dire à ma mère. J'ai reçu des nouvelles de Joseph Allain, tout va très bien avec lui, l'adresse à Jean Louis j'ai perdu, sans ça je lui aurais écrit aussi, car j'ai des cartes spéciales pour lui écrire, à part ça rien de nouveaux. Je termine en vous embrassant tous, votre fils Jean.

16/01/1944

Lettre

Allemagne, le 16 Janvier 1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici ma réponse de votre lettre du 10/12/1943 que je viens de recevoir à l'instant avec très grand plaisir de voir que vous êtes tous en bonne santé, pour moi ça va aussi à merveille espérant que cette feuille vous trouvera de même. Oui, je sais bien que de l'autre lettre vous n'aviez pas pu me répondre car ça a été de ma faute, moi j'avais écrit sur le mauvais côté, et je l'avais effacé à la gomme et la lettre de réponse m'a été retournée. J'espère bien que vous m'excuserez de tout ça. Oui vous m'aviez dit que mon copain **Joseph Morvan** me faisait un cadeau de 2. Je suis très content de lui, je lui écrirais une lettre pour le remercier, je sais bien qu'on pense toujours à moi. Le beurre ça coûte chère à présent et peut être difficile d'en trouver sans cela, si vous pouviez m'en envoyer, et du lard ça me fera plaisir, car ici la nourriture c'est plus la même chose, c'est plutôt maigre. Le boulot n'est pas dur du tous mais quand même il faut manger. On est à 3 Français, je ne sais pas si je resterais

longtemps, ma patronne veut m'avoir de retour, mais c'est difficile. Autrement par ici rien de nouveau pour aujourd'hui je vais terminer ma lettre en vous souhaitant à vous tous une parfaite santé, et bonne chance. Bon baisers de votre fils Jean, à bientôt.

Lettre reçue par les parents de Jean Joseph, cette lettre est rédigée par Madame Herry, la femme de Jean Herry qui se trouve au Stalag I B lui aussi

Saint Vougay, le 17/01/1944,

Monsieur et Madame,

Je vous adresse quelques mots pour vous demander si vous avez des nouvelles de votre fils Jean. Moi je n'ai pas de nouvelles depuis déjà trois semaines et la dernière lettre était datée du 21 Novembre, depuis je n'ai rien reçu et peut être je resterais un bon moment encore sans recevoir, et je crois que vous serez aussi dans le même cas que moi, parce qu'ils sont ensemble, et qu'ils sont punis tous les deux. Je vais vous expliquer pourquoi: Mardi dernier, j'avais été à St Pol de Léon, chez Madame Pleiber, vous avez sans doute entendu parlé votre fils de leur copain **Hamon Pleiber** qui est avec eux depuis 6 ou 7 mois et bien, Pleiber a expédié à sa femme une lettre civile par des jeunes filles belge qui travaillaient comme volontaires en Prusse orientale. Il a dit à sa femme, et c'est vrai puisque moi même j'ai vu la lettre, que ses copains Herry et Barazer n'étaient plus avec lui, qu'ils étaient soupçonnés pour braconnage, mais ils n'avaient rien en faute de preuve. Pour le moment ils ne travaillent pas dans leurs fermes, mais bientôt ils y reviendraient. Pleiber n'a pas dit ou ils étaient, en tout cas je pense qu'ils sont punis, pourvu que la punition ne soit pas trop dure pour eux, et Pleiber disait encore : "Et maintenant adieu les lapins !", il disait encore que si un jour les Russes s'introduisent en Prusse Orientale, leur sort ne serait pas des plus enviable, mais sans doute qu'ils seraient évacués selon le plan prévu. Je pensais qu'il valait mieux vous prévenir, et si je reste longtemps sans nouvelles j'aurais des renseignements par Mme Pleiber et si vous voulez je vous dirais comment ça va se passer. Nos chers prisonniers sont libres le Dimanche, et ils vont courir les champs et bois, et si un lapin ou lièvre est à leur portée, ils ne manqueront de courir après, mais c'est interdit et la loi c'est la loi.

En attendant de pouvoir vous donner d'autres renseignements, recevez Monsieur et madame, mes sentiments les plus respectueux et bonne année à toute la famille.

Mme Herry Jean, Traou, Saint Gouvay. Finistère.

06/02/1944

Carte postale

Le 6/02/1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Je vous écris cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont très bonnes espérant qu'à la réception de cette carte pour vous tous ça ira de même. J'ai reçu la carte de ma filleule, heureux de les voir tous en bonne santé. Je demande de bien vouloir, si vous en trouvez, de m'envoyer un couteau de poche, vieux ou neuf, ça ne fait rien. Recevez les meilleurs baisers de votre fils Jean qui pense à vous tous.

21/02/1944

Lettre

Allemagne, le 21/02/1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de votre carte du 13/01/44 que j'ai reçu, heureux je lui suis de vous voir tous en bonne santé, pour moi ça va aussi à merveille, espérant que cette lettre vous trouve aussi de même. Ah, oui vous m'aviez dit que ça vous a fait mal au coeur de m'entendre dire que j'étais sans place fixe. Ah, oui, mais j'ai encore changé depuis, on est encore à 3 Français et je suis très bien comme nourriture, mais je ne suis pas encore sûr de rester, enfin je verrais bien si plus tard je tombe mal je resterais pas. J'ai reçu le colis du 17 Décembre 1943, avec andouille lard beurre, enfin au complet. Ainsi que ceux de Janvier 1944 un du 7/01/1944 et l'autre du 14/01/1944 et ce dernier du 21/01/1944 également ça me fait un très grand plaisir et tous mes remerciements, à **Joseph Morvan**, ainsi qu'à mon oncle **Yves Pastor**, car en ce moment j'en ai plus de papier sans cela j'aurais bien pu les remercier moi même mais plus tard je le ferai. Ainsi que vous tous, je vous remercie aussi, les crêpes étaient très bonnes, mais le pain était un peu moisi, mais ça ne fait rien, je l'ai mangé quand même, du pain ce n'est plus la peine de m'envoyer j'en ai assez ici, mais pas si bon que le votre car c'est du pain de seigle. Vous avez le bonjour de Jean Herry, que j'ai vu l'autre jour, il se porte toujours très bien. A part ça rien de nouveau, tous mes remerciements, recevez les meilleurs des baisers de votre fils et frère Jean, à bientôt.

02/04/1944

Carte postale

Le 2 Avril 1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écris quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même à la réception de cette carte. Par ici, il fait encore très froid il a fait jusqu'à 12 à 14 degrés en dessous de zéro. A part ça rien de nouveau pour aujourd'hui, je fini en vous embrassant tous de très loin votre fils Jean, et à bientôt.

16/04/1944

Lettre

Allemagne, le 16/04/1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette lettre. Voici la réponse de votre lettre du 18 mars 1944, vous m'aviez appris que **Pierre Collay et Philomène** ont été en perme et d'après vous il ne se plaît pas beaucoup de son métier. Oui, sûrement il doit souvent se déplacer, je vois bien d'après les journaux et c'est encore dangereux. Vous m'aviez dit aussi que mon père était en train de fabriquer un four, il a bien raison, il voit son intérêt. Je n'ai pas besoin du fil ni noir ni blanc. J'ai aussi fait une réclamation pour les 70 Marks et l'adresse était bonne, maintenant vous m'aviez dit que vous l'aviez reçu, mais d'après votre lettre je ne le crois pas, enfin si vous l'aviez pas, dites le moi j'en aurais pas peur de réclamer encore une autre fois. Oui pour **Jean Moullex** vous m'aviez parlé aussi, il vous a écrit une lettre. Ah, ça ne m'étonne pas, car il n'est pas à Quimper même, il n'était que de passage. Je me rappelle plus de son adresse, j'ai changé pour soupçons de braconnages, ce n'est rien du tout, mais ici il y a beaucoup de boulot, il y a 11 chevaux et on est que 2 Français. J'ai été voir mes copains de mon ancien commandos, a part ça tous vont très bien. La classe a bientôt, bonne chance à vous tous, bon baiser, votre fils Jean qui pense à vous.

20/04/1944

Carte postale

Le 20 Avril 1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette carte. J'ai reçu le colis du 11 Mars qui m'a fait plaisir, les crêpes sont très bonnes, le beurre aussi, tout était intact. Par ici il fait encore froid, hier il tombait de la neige, autrement rien de nouveau, je fini en vous embrassant tous, votre fils Jean. Bonjour.

04/06/1944

Carte postale

Le 4 juin 1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écris cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette carte. J'ai reçu le colis du 28/04/1944 avec plaisir ainsi que la lettre qui m'annonce les fiançailles de **Pierre Allain**, félicitations. Ici rien de neuf, je termine en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean, qui vous remercie. Bonjour.

11/06/1944

Lettre

Allemagne, le 11/06/1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui dimanche, je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette feuille. Bonne santé et bonne chance, surtout n'ayez pas peur, j'ai appris que les anglais débarquent en France, enfin. Je viens aussi de recevoir le colis du 16 mai avec du lard, du beurre et des crêpes, je vous remercie bien. a part ça ici, pas grand chose, le temps est très pluvieux, j'ai appris les 2 nouvelles des fiançailles de Pierre Allain, et ce n'était qu'un gosse quand j'étais à la maison. Enfin je trouverais beaucoup de changement à mon retour, car d'après ce que je vois il y en aura de la casse. Enfin espérons à bientôt la fin de cette guerre, car tout le monde en a mare. Aujourd'hui je devais aller voir mon copain Herry, mais comme il pleuvait de trop j'ai pas été, il se porte toujours très bien. Jeudi dernier on est tous passé à la radio, parce qu'il y en a 3 ou 4 qui sont morts subitement. Aujourd'hui j'ai la visite des Français civil, a part ça rien de nouveau, je termine en vous embrasant tous de très loin, bonne chance bonne santé, et le plaisir de se revoir bientôt. Bien le bonjour à tous mes autres parents. Jean.

25/06/1944

Lettre

Allemagne, le 25 Juin 1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Voici la réponse de votre lettre du 17/05/44 ainsi que de la carte du 30 44 que j'ai reçu avec plaisir de vous voir tous en bonne santé, moi je suis aussi de même espérant que cette lettre vous trouvera en la recevant. Une chose que je trouve bizarre sur votre lettre, vous m'aviez parlé de la noce de Pierre Allain, en me disant que vous y aviez été tous les 3, vous : ma mère : et lui, et mon père. Je crois qu'il y a quelque chose de louche là

dedans, vous me camouflez bien des choses je crois toujours. Si quelqu'un manque dans la famille il faut me le dire, car je ne voudrais pas que un jour j'arrive chez vous et être surpris, j'aime mieux entendre avant. J'espère que vous m'excuserez si je me trompe, car vous êtes encore à 4 j'espère. J'aime mieux que ce soit pas vrai. De ma mère vous me parlez jamais, et de la je ne sais pas ce qu'il se passe, enfin s'il y a quelque chose, dites moi le plutôt possible. Vous m'aviez dit que **Augustine Collay** à eu la perte de sa jument Kersine, en tombant d'un talus. Jusqu'a présent je reçois tous vos colis, mais je ne sais pas si ça va continuer avec la pagaille qu'il y a. Je fini en vous embrassant et en vous remerciant, Barazer Jean.

18/07/1944

Lettre

Allemagne, le 18 Juillet 1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui je vous écris cette lettre pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette lettre. : *Oh, clévit à riam en tennou darré* : bonjour en breton et en français aussi à tous mes parents. Par ici il fait un temps très sec à présent, je crois que la semaine prochaine on va commencer la moisson, mais je ne sais pas si on la finira, car il n'y a pas grand monde en ce moment, enfin j'espère bien qu'on y arrivera quand même. Alors, maintenant la guerre se déroule encore de nouveaux en France, c'est bien malheureux quand même. Car il y en a qui y vont malheureusement laisser leurs peaux, moi je ne sais pas maintenant quand ça sera mon retour. Enfin j'espère bien que ça viendra quand même. Mon copain Herry se porte toujours très bien, ainsi que tout mes copains. Par ici à part ça rien de nouveau, je vais terminer pour aujourd'hui, en vous embrassant tous de très loin, en attendant de le faire de plus près, votre fils Jean qui pense à vous tous, et qui ne vous oubliera jamais. Bons baisers.

04/08/1944

Carte postale

Le 4/08/1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui vendredi, je vous écris cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette carte. Nous avons commencé la récolte même de charroyer. A part ça rien de neuf. Je fini en vous embrassant tous de très loin, votre fils Jean Barazer.

18/09/1944

Carte postale

Le 18/09/1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Je vous écris cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette carte, par ici le temps est très sec, il commence déjà à faire des gelées blanches. A part ça rien de nouveau, je termine en vous embrassant tous, à bientôt, Jean.

23/11/1944

Carte postale

Le 23/11/1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Je vous écris cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour vous tous ça ira de même en recevant cette carte, si vous la recevez, car moi je n'en reçois plus rien du tout. Il faut espérer quand même que ça se terminera un jour. A part ça rien de nouveau, je termine en vous embrassant tous, votre fils. Jean.

15/12/1944

Carte postale

Le 15/12/1944,

Bien cher père et mère, frère et soeur,

Aujourd'hui je vous écris encore cette carte pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes, espérant que pour tous ça ira de même en recevant cette missive. J'attends tous les jours de vos nouvelles, car ça fait longtemps que je ne reçois plus rien, enfin je vous souhaite une bonne et heureuse année de 45, parfaite santé. Jean.

Année 1945

Aucune lettre de prisonnier concernant l'année 1945 n'a été retrouvée à ce jour. La seule indication que nous possédons pour 1945, est une lettre de Madame Herry envoyée aux parents de Jean Joseph (à Kergloff), pour savoir s'ils avaient des nouvelles de leur fils, ou de son mari.

Traou, le 17/06/1945,

Monsieur Barazer,

Je vous écris un mot pour vous dire que je viens de recevoir des nouvelles de mon mari, pas tout nouveau, puisque c'est du mois de mars. Hier soir, il est rentré 3 prisonniers du Stalag IB des communes voisines. L'un deux a vu mon mari au mois de Mars, après leur libération avec les Russes, ils étaient dans une caserne à Gumbinnen en Prusse, alors ceux ci se dirigeaient vers Odessa, mais ils étaient beaucoup de Breton, sans doute votre fils se trouvait aussi parmi eux, ainsi que Houédry dont on est aussi sans nouvelles, car celui-ci ne connaissant ni votre fils ni Houédry ne pouvait pas me renseigner. Ils avaient écrit à leur famille sans résultat. Peut être dans votre voisinage est il rentré quelques prisonniers pouvant vous renseigner mieux que moi, ce que je souhaite pour vous, car maintenant on s'ennuie et ce n'est pas étonnant. Donc Monsieur, pas de mauvais sang, patience et courage peut être dans quelques jours ils seront parmi nous.

Recevez mes sentiments les meilleurs.

L. Herry

Voici une lettre de Jean Herry, envoyée à Jean Joseph Barazer, après leur libération, ils sont tout les deux dans leurs familles respectives, et se proposent de se revoir.

Saint Gouvay, le 29/08/1945,

Cher camarade,

Je vous donne réponse de votre aimable invitation, je vous en prie de nous excuser, il nous est impossible d'aller vous voir cette semaine, car n'ayant pas de correspondance et à bicyclette c'est un peu trop loin car nos vélos ne sont pas bien bons non plus. La semaine prochaine Mr Le Joly ira encore à Carhaix et nous comptons aller tout les deux avec lui vous voir, mais je ne sais pas au juste quel jour, sans doute ce sera vers la fin de la semaine, nous comptons vous ramener avec nous, et j'espère que vous resterez quelques jours chez nous. Donc à la semaine prochaine on arrivera chez vous à l'improviste, mais ne vous dérangez pas pour nous, car on n'est pas bien difficile. Ne compter pas sur Mr Pleiber, il est désigné pour Brest pour trois ou quatre mois, sa femme avait été hier chez nous et est embêtée de ne pouvoir le suivre à Brest, ce qui est impossible faute de logement.

Donc, je vous dis au revoir, à la semaine prochaine, et soyez prêt pour nous suivre. Je vous demande de nous acheter deux sacs de pommes à couteaux s'il vous est possible, qu'on ramènera également avec nous.

Je vous serre cordialement la main. Le bonjour à votre famille.

Herry Jean.

Photos de captivité



Photo de groupe d'un Kommando de travail entre 1941 et 1945 (Stalag 1B).
Jean-Joseph Barazer se trouve au milieu.



Photo de groupe d'un Kommando de travail entre 1941 et 1945 (Stalag 1B).
Jean-Joseph Barazer est le troisième debout en partant de la droite.



Photo de groupe d'un Kommando de travail entre 1941 et 1945 (Stalag 1B).
Jean-Joseph Barazer est assis à gauche.



Photo de groupe d'un Kommando de travail entre 1941 et 1945 (Stalag 1B).
Jean-Joseph Barazer est debout à droite.



Situation géographique du Stalag 1B.

Noms cités sur les lettres

P/A	Nom	Prénom	Date de citation	Détails
P	Mahé	François	08/12/1940	Prisonnier au Stalag 1B, habite à Trémillo près de Cléden-Poher (Finistère). Jean-Joseph a vu Louis au Stalag 1B et lui a parlé.
P	Coulouarn	Louis	08/12/1940	Prisonnier au Stalag 1B, habite à Kergloff (Finistère). Jean-Joseph a vu Louis au Stalag 1B et lui a parlé.
P	Thépault	François	10/02/1941	Jean-Joseph pense avoir vu le nom de François Thépault dans le journal « Le Trait d'Union », et demande des nouvelles à ses parents.
A	Pastor	Yves	15/04/1941	Son Oncle.
P ?	Allain	Jean Louis	15/04/1941	Soldat, en France ou en Allemagne ? Une contradiction sur la situation de ce soldat est soulevée dans les correspondances de Jean Joseph.
A	Moal	Joseph	15/04/1941	Son cousin.
P	Stephan	Joseph	15/04/1941	Son copain, fait prisonnier en même temps que lui, sans nouvelles depuis.
P	Thépault	Francois	15/04/1941	Semble être prisonnier en Allemagne. (source trait d'union, confirmé par ses parents).
A	Morvan	Catherine	31/05/1941	Jeune fille de Kergloff, qui n'était pas insensible au charme de Jean-Joseph... avant la guerre.
A	Allain	Pierre	15/06/1941	Son cousin.
A	Morvan	Joseph	15/06/1941	Décédé par noyade.
A	Collay	Louise	15/06/1941	Fiancaille de Louise et Bernard. (famille)
P	Stephan	Joseph	15/06/1941	Copain de Stalag ? Adresse des parents : M. et Mme Stephan Jean Marie, Rue de la gare Callac de Bretagne, Côte du Nord
A	Collay	Anna	20/07/1941	Mariage avec Jean Dren, lieu de la noce : Ker-Yvon.
A	Dren	Jean	20/07/1941	Mariage avec Anna Collay, lieu de la noce : Ker-Yvon.
A	Collay	Louise	20/07/1941	Demande des nouvelles sur le mariage.
A	Allain	Joseph	20/07/1941	Son Oncle habite à Magouarem.
A	Allain	Marie	07/09/1941	A reçu une lettre de Marie Allain.
A	Allain	Joseph	07/09/1941	Son Oncle.

P/A	Nom	Prénom	Date de citation	Détails
P ?	Allain	Jean Louis	07/09/1941	Son Oncle (???)
P	Boudin	Jean-Louis	21/09/1941	Mort en Allemagne.
P	Philippe	Yves	21/09/1941	Mort en Allemagne.
A	Collay	Louise	28/09/1941	Rupture entre Louise Collay et Bernard.
A	Collay	Pierre	28/09/1941	Pierre Collay fréquente Rose Colloch.
A	Colloch	Rose	28/09/1941	Rose Colloch fréquente Pierre Collay.
A	Barazer	Jean-Marie	28/09/1941	Son frère Jean Marie s'est acheté un nouveau costume.
P	De Lande	Manach	12/10/1941	Prisonnier libéré, de retour au pays. (doute sur l'orthographe).
P	Lostanlen	Jean	09/11/1941	Prisonnier libéré, de retour au pays.
A	Morvan	Modeste	28/11/1941	Modeste est fiancée à Yves Robin
A	Robin	Yves	28/11/1941	Yves est fiancé à Modeste Morvan, il habite Poulouen.
A	Barazer	François	01/02/1942	Demande des nouvelles de son cousin François malade.
A	Barazer (???)	Jeannine	01/02/1942	Sa filleule.
A	Morvan	Catherine	01/02/1942	Apprend que sa Catherine est fiancée à quelqu'un d'autre.
P	Herry	Jean	22/02/1942	Son copain de baraquement en 1942, Jean Herry restera avec lui jusqu'en 1945.
A	Maréchal Pétain		01/03/1942	Jean Joseph s'étonne de ne pas avoir reçu de colis avec la photo du Maréchal Pétain, comme bon nombre de ses copains.
A	Collay		08/03/1942	A reçu un colis de Collay de Kergloff, mais ce sait pas si c'est le vieux ou le jeune Collay.
A	Collay	Job	22/03/1942	A reçu un colis de Job de Poufanc.
P	Allain	Joseph	19/04/1942	A reçu l'adresse de son cousin Joseph Allain qui est prisonnier dans un autre stalag (XXB).
A	Collay	Joseph	03/05/1942	Son oncle.

P/A	Nom	Prénom	Date de citation	Détails
A	Pastor	Yves	03/05/1942	Son oncle.
A	Pastor	Louise	03/05/1942	Sa tante.
A	Morvan	Joseph	03/05/1942	Fume la pipe.
A	Collay	Joseph	25/05/1942	Son oncle est décédé.
A	Le Moal	Auguste	25/05/1942	Est marié.
A	Allain	Marie	21/06/1942	Il croit reconnaître Marie Allain sur une photo.
A	Pastor	Yves	28/06/1942	Est malade.
A	Guyader	Yves	28/06/1942	Est remarié à Jeanne Barazer sa belle sœur.
A	Barazer	Jeanne	28/06/1942	Est mariée à Yves Guyader.
A	Pastor	Yves	05/07/1942	Est toujours malade.
A	Lostanlen	François	05/07/1942	Lui a acheté une paire de godasses.
A	Morvan	Job	05/07/1942	A ses chaussures
A	Pastor	Yves	13/09/1942	Est guéri
A	Thépault	Madame	11/10/1942	Apprend le décès de Madame Thépault.
A	Barazer	Marie	11/10/1942	Est à kergloff avec son mari pour 2 semaines.
A	Berthelot	Jean	11/10/1942	Est à Kergloff.
A	Le Jeune	Augustine	11/10/1942	Est à Kergloff.
A	Hély	Joseph	06/12/1942	Est décédé.
P	Hély	Pierre	06/12/1942	Fils de Joseph Hély, semble être prisonnier depuis 3 ans.
A	Morvan	Marie	17/01/1943	S'est mariée à la chapelle de Bons Secours à kergloff.
P	Tolgoas	Henri	16/02/1943	Instituteur de Penmarch, était au Stalag I B et est rentré chez lui.

P/A	Nom	Prénom	Date de citation	Détails
-----	-----	--------	------------------	---------

Toute reproduction ou utilisation totale ou partielle de ce document à des fins commerciales est strictement interdite sans accord écrit préalable. Merci de me contacter à cette adresse : geneafred@free.fr Tout contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires.

P	Goascoz	Daniel	16/02/1943	De Pont L'Abbée, était au stalag I B et est rentré chez lui.
A	Barazer	Joseph	16/02/1943	Est de retour au pays.
A			28/02/1943	Cousins et cousines : Jeannine, Marie Thérèse, Antoinette et André.
A	Pastor	Pierre Louis	16/05/1943	A reçu une photo.
A	Barazer	Louise	16/05/1943	A 7 enfants.
A	Connan	Emile	30/05/1943	
A	Moal	Augustine et Marie	30/05/1943	
A	Maréchal Pétain		16/08/1943	Ne reçoit plus les colis du Maréchal Pétain.
A	CAM	Joséphine	11/10/1943	
A	Jaffrenou		11/10/1943	La fille Jaffrenou s'est mariée.
A	Collay	Louise	17/10/1943	Lui a écrit.
A	Bahou	Yves Louis	26/12/1944	Est marié.
A	Le Bec	Yves	26/12/1944	Est décédé.
A	Mell	Joséphine	26/12/1944	
A	Thomas	Pierre Louis	26/12/1944	
A		Marianne	01/01/1944	Sa cousine est décédée.
A	Morvan	Joseph	16/01/1944	
P	Pleiber	Hamon	17/01/1944	Prisonnier au Stalag 1B, connaissait Jean Herry et Jean Joseph Barazer.
A	Morvan	Joseph	21/02/1944	
A	Pastor	Yves	21/02/1944	Son oncle.
A	Collay	Pierre	16/04/1944	En permission avec Philomène.

P/A	Nom	Prénom	Date de citation	Détails
P	Moullex	Jean	16/04/1944	A écrit une lettre à ses parents. Il semble que ce soit un des prisonniers qui soient revenu au Pays, et qui devait écrire à ses parents.

Toute reproduction ou utilisation totale ou partielle de ce document à des fins commerciales est strictement interdite sans accord écrit préalable. Merci de me contacter à cette adresse : geneafred@free.fr Tout contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires.

A	Allain	Pierre	04/06/1944	Se marie.
A	Collay	Augustine	25/06/1944	A perdue sa Jument Kersine.
P	Houédry		17/06/1945	Était au Stalag 1B selon Madame Herry.



Prisonniers de guerre ou soldats.